PREMIÈRE ANNÉE No 3 — PRIX 5 PIASTRES — VENDREDI 17 AOUT 1934

# BEYOGLOU

Directeur-Propriétaire : G. Primi

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
RÉDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zellitch Freres — Tél. 40238

*Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison*
*KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI*
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zadé H. — Tél. 20094-95

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## France et U.R.S.S.

Suivant une dépêche parue avant-hier dans nos colonnes, au départ de Lyon, le camarade Unschlicht, chef de l'aéronautique civile soviétique, a évoqué en termes très nets, dans un discours d'adieu, « l'amitié traditionnelle franco-russe ». De nombreux faits récents démontrent qu'il y a dans ces paroles du fonctionnaire soviétique — qui auraient pu paraître si surprenantes, pour ne pas dire si paradoxales, il y a seulement deux ou trois ans — autre chose qu'une facile manifestation oratoire, que l'expression de l'enthousiasme communicatif et superficiel qui caractérise toute manifestation diplomatique. Peut-être serait-il permis toutefois d'observer ici que, si l'on tient à tout prix à rattacher les événements actuels à un passé historique plus ou moins lointain, on devrait parler non pas précisément d'une tradition franco-russe, mais bien plutôt d'un aspect constant et particulièrement caractéristique de la politique française.

L'orientation générale de la politique russe a souvent varié, au cours du dernier siècle, comme cela était naturel dans un pays dont toute la vie nationale et internationale était régie par le seul caprice des autocrates qui se succédaient au pouvoir. Si, toutefois, une certaine tendance dominante peut y être constatée, elle est plutôt en faveur d'une collaboration plus ou moins étroite des trois empereurs (Romanoff, Hohenzollern et Habsbourg) que des intérêts dynastiques solidaires autant que des liens nés d'une action politique souvent commune (partage de la Pologne, lutte contre Napoléon, etc...) tendaient à rapprocher. Pour avoir failli à ce principe, qui était notamment la pierre angulaire du système politique bismarckien, l'empire des tsars contribua indirectement à l'ensemble des causes historiques qui amenèrent la conflagration générale et, en dernière analyse, sa propre perte. Donc, pas de tradition spécifiquement russe, en l'occurrence.

Par contre, une conception très caractéristique de la politique traditionnelle de la France, dont Colbert et Louvois eurent les premiers l'intuition et que M. de Vergennes, ce grand ministre des affaires étrangères d'un roi qui ne fut grand que par ses malheurs, avait érigée à la hauteur d'un système. Il s'agit d'une conception d'équilibre, de contre-poids — conception en quelque sorte statique. Pour tenir en respect sur le Rhin l'adversaire tout proche, — qu'il s'appelle Charles-Quint, la Maison d'Autriche, le Saint Empire germanique ou, tout simplement, depuis la seconde moitié du XIXe siècle, l'Allemagne, — la France va chercher des alliés en Orient. Au demeurant, ses ministres manifestent une surprenante souplesse dans l'art de varier ces alliés. Ce seront tour à tour — et souvent simultanément — la Turquie de Soliman, la Suède de Charles X, la Pologne d'avant le démembrement ou la Gênes des Doria. Ce fut, depuis 1890 jusqu'à 1917, l'empire des Tzars. Après l'effondrement de la Russie impériale, le Quai d'Orsay songea à remplacer l'allié défaillant par un système d'alliances : Pologne et Petite-Entente. Au moment précis où l'amitié du gouvernement de Varsovie à l'égard de la France semble moins entière et où la Petite-Entente manifeste des velléités d'indépendance toujours plus nettes, il ne pouvait être indifférent à la France d'entendre un représentant autorisé du monde soviétique parler d'amitié traditionnelle. Devant un intérêt national aussi net, les petites rancunes des détenteurs attardés des bons d'emprunts russes ne pourront que se taire...

D'autre part, l'U. R. S. S. elle-même, toute absorbée dans l'œuvre titanique de son édification intérieure dont elle n'est distraite que par les rumeurs menaçantes et persistantes qui proviennent de l'Extrême-Orient, est prête à tout accord susceptible d'assurer à la fois la paix générale et sa propre sécurité. Rien de surprenant, par conséquent, à ce qu'elle ait accueilli avec plaisir les premières avances françaises (voyage de M. Herriot en Russie, envoi d'une mission aéronautique, etc.) et qu'elle y ait répondu avec un réel empressement. Il nous a semblé toutefois que, du moins du côté russe, les prétendues traditions que l'on se plaît à évoquer à cette occasion sont assez aléatoires et qu'il s'agit beaucoup moins d'une continuation ou d'une reprise d'un passé plus ou moins lointain que de l'interprétation essentiellement réaliste de nécessités politiques actuelles.

G. PRIMI

## Le voyage d'Ismet pacha à Ayancik et Sinop

**Le président du Conseil sera probablement dimanche à Stamboul**

Le président du Conseil Ismet pacha, le ministre de l'économie nationale Celal bey et leur suite ont débarqué hier matin à Ayancik, au milieu des acclamations de la population locale.

Les deux hommes d'Etat et les personnes qui les accompagnent, ont visité les ateliers de la Société Zingal. Ils se sont rendus ensuite à la forêt, par Décauville. Ismet pacha a exprimé son admiration pour les lignes aériennes et les autres moyens de transport aménagés dans cette région.

Un banquet a été offert dans la forêt en l'honneur des deux ministres. Le soir on rentra à Ayancik. Une délégation des habitants de Sinop, s'est présentée au premier ministre l'invitant à aller visiter leur ville. Ismet pacha acquiesça à ce désir et le *GuleCmal* appareilla pour Sinop.

## Une Banque des Balkans ?

Ankara 17 — Le gouvernement étudie le projet de la fondation d'une banque pour les Pays Balkaniques. Ce projet a été soumis par la Yougoslavie dans le but de développer les rapports économiques entre les pays de la péninsule.

## L'accroissement de notre réseau ferré

Ankara 17 — On entamera prochainement la construction de la première tranche de 25 klms du réseau Afion-Antalia. Les travaux ont été adjugés le 11 courant à un groupe ; 669 klms. de rails ont été posés par le département des constructions des chemins de fer depuis le commencement de l'année jusqu'à fin juillet.

On a achevé également, dans le même laps de temps, l'étude des travaux de construction sur une longueur de 400 klms.

Les recettes des chemins de fer de l'Etat accusent une notable augmentation par rapport à celles des années précédentes.

## Le second congrès de la langue turque

Le second congrès ou Kurultay linguistique sera inauguré demain au palais de Dolma-Baghtché.

Le Kurultay se tiendra dans une des salles intérieures du palais où la tribune de la présidence a été dressée. Cette pièce ne pouvant contenir que les seuls membres, les auditeurs prendront place dans la grande salle des cérémonies où on a installé des hauts-parleurs.

Le professeur allemand, Dr Friedrich Giese, qui assistera au Kurultay est arrivé hier matin à Istanbul. Il est descendu à l'hôtel «Continental» où il a reçu la visite d'Ibrahim Necmi bey, secrétaire général du Kurultay.

Les fonctionnaires et employés de tous les départements officiels, de tous les établissements publics et municipaux seront considérés comme étant en congé pendant la durée des réunions du Kurultay.

## Fiançailles

Istanbul, 16 A.A. — Hier ont eu lieu au palais de Dolma-Baghtché les fiançailles de Saadet hanem, nièce du président de la G.A.N. Kiazim pacha et fille du feu Asim bey, avec Mehmet Ruşen bey, industriel à Izmir.

La cérémonie s'est déroulée dans la plus stricte intimité en présence de Kiazim pacha.

**En quatrième page**

— Dépêches des agences et dépêches particulières.
— La presse turque de ce matin.

La Turquie archéologique

# Les trésors de la Section du Vieil Orient du Musée d'Istanbul

**Par le Dr. Eckhard Unger**

L'intérêt croissant manifesté par la Turquie à l'égard des antiquités s'est traduit par une activité intense au cours de l'année 1933 et A. Aziz bey a répondu à une véritable nécessité en publiant un «Rapport annuel» au sujet des travaux des Musées au cours de l'année écoulée. Le monde des archéologues et des savants a accueilli avec reconnaissance cette initiative.

Si j'ai voulu, pour ma part, exposer ici plus particulièrement l'activité du Musée des Antiquités Orientales, c'est parceque cette section est, à l'heure actuelle, celle qui participe le plus activement au développement du Musée et aussi parceque j'ai personnellement dirigé l'organisation intérieure et extérieure des collections, de 1911 à 1918, en 1925 ainsi que de 1932 jusqu'à ce jour, soit pendant environ 11 ans. La création du Musée des Antiquités Orientales est l'œuvre de l'ex-directeur général Dr. Halil Edhem bey, le «chef spirituel» de la science archéologique turque qui fit transporter ces riches collections en un local à part, en 1917/18 où elles ont été disposées et ordonnées depuis suivant mes plans. Suivant le rapport annuel de la direction des Musées, on compte actuellement 11,850 pièces de tout genre. Ce chiffre devait être porté, au bas mot, au double si l'on devrait tenir compte des pièces non encore inventoriées. L'archive des tablettes d'argile avec inscriptions cunéiformes renferme 60,000 pièces, dont 20,000 seulement ont été inventoriées et classifiées jusqu'ici.

Pièces nouvellement restaurées au Musée des Antiquités orientales, qui nous sont gracieusement communiquées par le Prof. Dr Unger.
*A gauche*: Une statue de roi néo-sumérien Lagache, de Gudea (2.600 av. J.C.) — *Au centre* : Aspects de la section des antiquités parthes, nouvellement ouverte au musée (200 av. J.C. — 200 ap J.C.)
*A droite*: statue de roi vieux-sumérien (3.200 av. J.C.) portant masque avec perruque et barbe postiche.

### La perruque, talisman contre les maléfices

Le Musée des Antiquités du vieil Orient a plusieurs sections; la plus importante, et de beaucoup, est celle des antiquités sumériennes, accadiennes, babyloniennes et assyriennes, elle est surtout riche en œuvre sumériennes. A la série des statues sumériennes antiques (en tête desquelles il faut enregistrer celle du roi Lugaldalu, d'Adab — vers l'an 3,3000 a. J.C.) il m'a été donné d'ajouter celle d'un roi que j'ai reconstituée en rassemblant ses débris, en pierre calcaire rouge. Jadis ce roi était figuré, dans un temple, dans une attitude pleine de respect, devant une divinité infernale. Pour se garantir contre la puissance magique et maléfique de la divinité, ce roi s'était... camouflé au moyen d'une perruque et d'une fausse barbe. A ajouter également une statue très vivante et très finement travaillée du Roi des prêtres Gudea de Lagasch, découverte récemment et qui provient du temple en forme de tour de Lagasch, appelé Epa. Cette pièce, composée de 18 morceaux assemblés, et de demi grandeur humaine, est la seule de son genre découverte jusqu'ici, étant donné que la tête du roi est complètement rasée alors que les souverains de l'époque avaient accoutumé de porter perruque pour se garantir contre les maléfices. De même, on a reconstitué un bassin ou une sorte de bénitier de Gudea (environ 2600 av. J.C.) portant en relief sept groupes de chacun deux déesses qui répandent l'eau des nuages sous forme de pluie et l'eau des rivières; c'est là aujourd'hui l'un des monuments néo-sumériens les plus importants du Musée. J'ai pu rassembler aussi de nombreux reliefs sur pierre calcaire provenant des «sept stèles» de Gudea, de façon que nous avons pu connaître ainsi des scènes intéressantes illustrant le culte et la culture des Néo-Sumériens. Une stèle avec reliefs en grès gris a pu être partiellement reconstituée grâce à deux de ses fragments. Elle provient du Centre religieux des Sumériens, Nippur; c'est l'œuvre du roi sémite Sargon de Kisch-Akkad (vers l'an 2.800). Il y a déjà 32 ans que le Dr. J. P. Naab, médecin en chef de l'hôpital allemand d'Istanbul, a identifié le lieu où fut découverte à Pir-Huseyin, près de Diarbékir, la stèle bien connue, avec reliefs, du roi Naram-Sin, d'Akkad (2.700) mais il n'a pas publié jusqu'ici ses constatations pourtant fort précieuses. Sur ma prière, il a consenti aimablement à ce qu'elles voient le jour dans les publications du Musée des Antiquités (1) Moi-même j'ai traité dans cette publication des inscriptions de la stèle, de deux autres inscriptions de Naram-Sin, de Ninive, et de deux autres inscriptions inconnues se référant au même roi, de Nippur. Elles portent une nouvelle date: «L'année où Naram-Sin honora la ville de Marida-sig (?)», et une notice sur la dévastation d'Elam par le roi.

### Chronologie antique

La révision des tablettes d'argile se trouvant en possession du Musée a rapporté de nombreuses connaissances ; je ne citerai ici que les découvertes les plus importantes réalisées dans ce domaine. Une tablette, provenant vraisemblablement de Cheimir (Kisclî) donne une liste de dates correspondant au règne du roi d'Ur Dungi (Schulgi) vers l'an 2.400 a. v. J. C. de la 30e à la 43e années de son règne, avec indication des «mois intercalés», c'est à dire des années où il y eut un treizième mois, appelé second mois de moisson (*Se-sag-Kud*); normalement le douzième et dernier mois de l'année était le mois du dieu Dumuzi, conformément à la liste des mois de la ville d'Umma. Il en résulte que la 30e année (l'année où Simurum fut détruite pour la troisième fois») la 33e, la 37e la 38 (!) et la 41e furent pourvues d'un treizième mois intercalé. Cette liste, — dont, à ma connaissance, on n'avait guère trouvé jusqu'ici la pareille — servait pour le calcul des appointements mensuels. Elle démontre que le nombre des mois intercalés était déterminé suivant le besoin et les circonstances, et non d'après des lois et des calculs d'ordre astronomique. Un contrat de Nippur projette une lumière toute nouvelle sur l'histoire inconnue du moyen-âge babylonien, l'ère kassitique. Il en résulte en effet que le roi d'Elam, Hu-ur-bati-i-la a régné au moins 4 ans sur Babylone ; ce fait est entièrement passé sous silence sur les listes de rois babyloniens, alors qu'une autre tablette, conservée à Londres, (appelée l'«histoire synchronique P») mentionne seulement (Col. III) une victoire du roi Kurigalzu (vers l'an 1340 av. J. C.) sur Hurbatila. Toujours à propos du roi Kurigalzu j'ai découvert des données très intéressantes sur un tablette de contrat de la ville de Nippur. La tablette a été écrite par le scribe Izkur-Marzuk «l'année où Kurigalzu, Roi, a édifié le temple d'E-kur-Si-bar-ra (Muz-du-a)» Le temple de la déesse kassitique Sibarra, qui est la déesse Sumalia des Babyloniens, se trouvait à Sippar-Aruru (Sippar - Jahrrum en vieux babylonien), au nord de Babylone. Kurigalzu, l'un des rois kassitiques les plus puissants, s'est donc rallié ici sciemment aux mœurs des rois babyloniens antiques.

(1) J.P. Naab et Eckand Unger: "Die Entdeckung der Stele des Naram-Sim. in Pir-Hüseyin, Istanbul, Asariatika Müzeleri Nesriyati No XII, 1934.

### Un « Baedecker » babylonien

De nouvelles découvertes sont enregistrées en ce qui a trait à l'époque assyrienne ultérieure. Une inscription de roi Sargon, sur une plaque de faience d'Assur (772 à 705) mentionne pour la première fois son père le roi Tiglatpileser III. De ce fait, les conceptions jusqu'ici en vigueur au sujet de la dynastie des sargonides, se trouvent complètement renversées ; la conviction suivant laquelle Sargon II aurait été un usurpateur et un adversaire de la vieille dynastie se trouve démentie. Sur base d'une série de contrats de Nippur j'ai pu établir que les derniers rois d'Assyrie ont joui d'une souveraineté incontestée et illimitée sur la Babylonie et que le puissant roi Assurbanipal a régné au moins jusqu'à l'an 631 avant J.C. La section assyro-babylonienne du Musée contient en outre des souvenirs et des documents du vieil Orient qui présentent une importance décisive pour la connaissance des civilisations antiques. Qu'il me soit permis de rappeler la stèle assyrienne d'Adanirari III de Saba'a, dont j'ai fait l'objet d'une publication antérieure ; c'est la seule pièce établissant que la célèbre reine Semiramis a exercé la régence pendant cinq ans au nom et pour le compte de son fils Adadnirari III. Une petite tablette néo-babylonnienne d'écolier, de Nippur, avec sept lignes, est intéressante au point de vue littéraire. On y trouve les noms poétiques de la ville de Babylone, tels qu'ils sont mentionnés au début du « 5e tableau » de la « description de la ville de Babylone » (une sorte de « Baedecker » antique) que j'ai reconstituée.

### L'œuvre du Prof. Meriggi

La seconde section du Musée des antiquités du vieil Orient, la section hittite (ou ettite) est la plus grande en son genre, dans le monde entier. Ici, il s'agissait de disposer et de sérier de riches collections de vases et petites découvertes. Pour les pièces de grande sculpture, ce travail avait été achevé dès 1918 et 1925 ; elles avaient été disposées par ordre d'ancienneté, d'abord les monuments datant du grand royame hittite (14 et 13mes siècles av. J.C.) puis les monuments ultérieurs du temps du royaume araméen de Syrie (du 11e au 6e siècles av. J. C.).

(*Lire la suite en 4ème page*)

## Un cadavre sur la plage

Un cadavre dont l'identité n'a pas été encore établie, a été trouvé hier sur le littoral à Moda. On suppose que c'est celui du commissionnaire Marco efendi, noyé il y a quelque temps au cours d'une promenade en barque.

Le cadavre a été envoyé à la morgue.

## Un nom, une promesse

*Les anciens croyaient beaucoup en l'efficacité de l'augure contenu dans un nom. De là l'origine religieuse de toutes les désignations patronymiques. On avait la conviction, émouvante dans sa naïveté, que la Divinité dont le nom était donné à un nouveau-né se considérerait en quelque sorte solidaire avec son humble homonyme..*

*Les fondateurs de l'IŞ BANKASI, dont on célébrera le 26 Août le sixième anniversaire, ont voulu placer leur entreprise sous le signe et l'égide du magicien à qui nous devons les plus surprenantes réalisations de notre siècle : "IŞ„ veut dire "Travail„...*

*Nom magnifique, à la fois promesse et engagement ; l'un et l'autre ont été tenus.*

*Nous apprenons — mais n'est-ce pas une indiscrétion de l'annoncer déjà ? — qu'à l'occasion de son premier Décennal la Banque compte organiser une grande exposition qui se tiendra à Galata Saray et où l'on pourra constater de façon en quelque sorte concrète comment elle a traduit ce nom prometteur dans toutes les branches non seulement du travail bancaire mais aussi et surtout du travail industriel.*

## Le Palais des Expositions

Le Palais des Expositions que la ligue de l'Economie et de l'épargne fait construire à Ankara sera achevé à la fin de ce mois.

La bâtisse sera inaugurée à l'occasion du onzième anniversaire de la fondation de la République. Une exposition nationale y sera organisée.

La ligue a voulu ainsi mettre en valeur nos produits nationaux. Il faut que nos industriels petits et grands y exposent leurs produits et démontrent ainsi l'énergie, la capacité et la puissance industrielle du Turc.

## Nos vendredis sportifs

Une intéressante rencontre se déroulera aujourd'hui à 16 h. 30 au Stade de Taksim entre lutteurs étrangers et turcs,

La fédération turque de lutte avait tenu à convier à ces matches tous les lutteurs professionnels de Turquie.

Le célèbre lutteur Kurtdereli Mehmet est arrivé spécialement de Balikessir pour participer aux épreuves d'aujourd'hui.

***

La direction vétérinaire du vilayet de Stamboul organise aujourd'hui à l'hippodrome de Veli efendi des courses hippiques auxquelles participeront vingt-sept chevaux.

## Des clients enragés

Etem efendi, tenancier d'un café à Kirkçeşme est homme de principes. Des clients attardés — venus pourtant en auto, ce qui semblait présager un riche pourboir — eurent beau insister pour se faire servir du café, notre homme demeura inflexible. L'heure de fermer boutique avait sonné et Etem efendi ne se souciait guère de s'exposer à une contravention.

Les clients, — ils s'appelaient Mehmet, Kiamil, Ahmet, Musa, Küçük pazarli Mehmet, et Karagümrüklu Tatar Sabri — étaient pourtant décidés à se faire servir des rafraîchissements. Il y eut discussion violente, puis rixe.

Etem efendi tourna le commutateur ; la boutique fut plongée aussitôt dans l'obscurité. Mais la lutte se poursuivit néanmoins avec un regain de fureur. Finalement, Musa porta un coup de poignard, en pleine poitrine, au tenancier trop timoré. Des agents de police, accourus aux cris de la victime, purent arrêter ses agresseurs.

Etem efendi transporté à l'hôpital ne tarda pas à y expirer.

Feuilleton du BEYOGLOU (No 3)

Scènes de la vie de l'ancienne Turquie

# Les deux femmes d'Ismaïl bey

Par la princesse Belgiojoso

I

La mère secoua la tête et parut embarrassée. Ismaïl, qui avait quelques doutes sur la régularité de sa démarche, éprouva au contraire un vif sentiment de bien être.

— Puisque vous aviez deviné ma présence chère Anifé, dit-il à sa nièce en se redressant, je dois vous remercier d'être venue ici.

— Oh ! j'y serais venue sans cela, reprit la petite rusée feignant de se raviser ; et la joie de voir que son premier coup avait porté amena sur ses joues un incarnat parfaitement conforme à son rôle d'ingénue. Comment se porte ma sœur ? ajouta-t-elle après un court silence. Chère sœur ! nous nous voyons si rarement ; mais, malgré notre séparation et les petites querelles que nous avons eues jadis ensemble, je l'aime toujours bien, et je pense souvent à elle ; je suis sûre qu'elle ne pense pas aussi souvent à moi. Hélas ! c'est tout naturel et je ne lui en veux pas : elle doit être si heureuse : Quand on est heureux, a-t-on le temps de songer aux autres ?

— Vous voyez bien le contraire, repartit Ismaïl, puisque vous-même qui êtes assurément aussi heureuse que Sarah, vous ne l'avez pas oubliée.

— Oh ! moi c'est différent ; je n'habite plus Kadi-Keuy... Et elle soupira.

— Ma fille a conservé un attachement extraordinaire pour le lieu de sa naissance, se hâta de dire la mère; rien ne lui semble comparable à la maison de son père.

— Anifé est né à Constantinople, remarqua Ismaïl.

— Cela est vrai ; mais elle est venue si jeune à Kadikeuy, qu'elle ne se souvienne que du village.

— Vous ne m'avez pourtant pas dit comment se portait Sarah, reprit la petite d'un air de reproche ; mais bah ! ne dites rien, je sais ce qui en est comme si vous me parliez depuis une heure. Sarah se porte à merveille tout va bien à Kadikeuy et mon oncle est content.

— Ah ça ! dit la mère en secouant la tête, qu'est-ce que cela signifie ? Prendrais-tu par

# L'ancienneté du nom "Turc„

Jusqu'ici, on ne rencontrait le nom «turc» qu'à partir du VIe siècle. En effet c'est au VIe siècle que nos ancêtres établis dans la région des monts Kinchan ont fait sentir leur existence pour la première fois dans l'histoire.

Soumis primitivement aux Juans-Juans, les turcs parvinrent à ériger un gouvernement indépendant. Ce peuple était nommé Tu-kine par les Chinois.

Rappelons que l'alphabet chinois ne contient pas la lettre r.

Toutes les fois qu'ils sont obligés d'emprunter un nom étranger, les célestes suppriment cette lettre ou la remplacent par l. C'est ainsi que le mot turc a pris chez eux la forme Tu-kine.

L'histoire ne possédait jusqu'ici que ce renseignement sommaire au sujet de l'ancienneté du peuple qui porte le nom de turc,

Cependant de nouvelles thèses historiques viennent de modifier cette première conception qui limitait au VIe siècle de l'ère chretienne les origines de ce penple.

Ce n'est un secret pour personne que l'histoire des Hiung-nus commence en même temps que celle de chinois. Les fastes du céleste empire mentionnent à plusieurs reprises,dans les époques héroïques,les Hiung-nus, c'est-à-dire les Huns.

D'autre part, on sait que dans la bouche des Chinois ce nom a été prononcé de différentes manières.

Depuis le jour où les œuvres historiques des Chinois furent traduites intégralement dans les langues euroréennes on sait qu'on appelait *Tchongs* et *tiks* les ancêtres des Hiungnus.

Les historiens chinois font remonter l'existence des Huns aux 23ième ou 24ième siècle avant l'ère chrétienne ; il s'ensuit que les ancêtres de ces derniers, c'est-à-dire les Tchongs et les tiks ont une origine beaucoup plus ancienne.

Les inscriptions chinoises ne contiennent malheureusement aucune mention concernant les mœurs et les coutumes de ces peuples qui vécurent aux époques les plus reculées.

C'est à partir de l'an 1582 avant l'ère chrétienne que les historiens chinois les citent pour la première fois. En effet, les chroniques chinoises nous rapportent qu'en 1582 les tribus des huns habitant de l'autre côté du désert avaient envoyé un ambassadeur au palais du Fils du Ciel. En 1449, relatent les mêmes auteurs les Tchongs de l'Ouest ont envoyé des cadeaux fort précieux.Mais c'est à partir de l'an 1400 av. J. C. que les historiens chinois commencent à nous donner de plus amples détails sur les faits intéressant ces peuples.

Ils nous racontent que l'empereur de Chine a organisé en 1189 une expédition dans le pays habité par les Tiks et que ceux-ci furent battus.Plus tard quand les Tchongs envahirent les pays de leurs voisins, l'empereur de Chine envoya une armée contre les Tchongs et les Tiks, les soumit et occupa leur pays. Après avoir réalisé ainsi l'unité de son empire, le Fils du Ciel a entretenu des relations amicales avec les peuples soumis. Jusqu'en l'an 1100 les Tchongs, les Tiks et les Chinois vécurent en paix. Mais à cette date, les Tchongs se soulevèrent et attaquèrent les territoires de la Chine; leur avance ne put être arrêtée que grâce au concours combiné de toutes les armées chinoises. Mais quand la dynastie chinoise des Tchoou fit montre de nonveau, de faiblesse, les Tchongs et les Tiks refusèrent de payer leur tribut.

L'empereur à la tête de son armée marcha sur eux, mais de cette expédition il ne put rapporter pour tout butin...que quatre cerfs blancs et quatre autres loups blancs !

Après cette date les relations furent rétablies avec les Tchongs et les Tiks qui envoyèrent leur ambassadeur auprès de l'Empereur.

Mais en 989 les Tchongs attaquèrent la capitale de la Chine; les Chinois essuyèrent de lourdes pertes au cours de ces combats. Les poètes chinois ont conservé dans leurs chants le souvenir de la misère qui régnait dans les régions dévastées, à la suite de ces guerres.

Les chroniqueurs chinois relatent, en ordre chronologique, les combats qui eurent lieu contre ces deux peuples guerriers et qui furent marqués pour la Chine par de continuelles alternatives de revers et de succès.

Vers 640 la Chine envoie une expédition dans les pays habités par les Tchongo et les Tiks qui s'étaient de nouveau révoltés.

L'armée chinoise,après avoir pacifié, avec le concours de Huns, les pays révoltés, installe les prisonniers qu'elle a capturés le long du fleuve Hoangho. Les habitants de cette région furent dénommés pas les historiens chinois les tiks «rouges» et les Tiks «blancs» Les Huns, en récompense des services rendus à l'Empereur, reçurent des terre fertiles en Chine. Dans leur nouvelle patrie les Tiks rouges, entourés par une population chinoise, s'assimilèrent complètement avec leurs voisins au point de perdre totalement leur identité nationale.

Les Chinois tout en partageant avec les Huns les terres de leurs frontières s'efforçaient de réaliser leur assimilation complète avec la race dominante.

La conclusion de ce qui précède est que les Tiks mentionnés également par les historiens chinois sous la prononciation de Dikou Ti, ne sont que des turcs. Cette thèse a été défendue pour la première fois par Edkins dans le *Journal of China* (Br, R.A.S. No 22 page 228).

Franke, dans une de ses œuvres, en a également parlé.

L'illustre savant De Groot a soutenu le même point de vue dans son ouvrage «Die Hunen» (page 5) quoique non sans certaines réserves. Quand on considère que les Chinois ne prononcent pas la lettre R, on ne doit pas hésiter à admettre que «Tik» est la prononciation chinoise du mot «turc».

C'est aussi que l'ancienneté du peuple turc, dont les origines remontent à 24 siècles avant J. C. se trouve démontrée à la lumière des documents chinois.

HUSEYIN NAMİK
de l'*Ulkü*

## Les déplacements de nos ministres

Rana bey, ministre des Douanes et Monopoles part aujourd'hui pour Izmir où il assistera à l'inauguration de la Foire internationale du 9 septembre.

***

Izmir, 16. A.A.— Le ministre de la défense nationale Zékay bey qui se trouvait depuis quelque temps à Izmir s'est embarqué cet après-midi pour Stamboul à bord de l'*Ege*.

### A l'Université

**L'arrivée du Prof. Bossard**

Le prof. Bossard a été engagé par le ministère de l'instruction publique pour enseigner la radiologie à la Faculté de Médecine. L'éminent radiologue, arrivé avant-hier en notre ville, a été reçu hier à l'Université par le ministre de l'instruction publique.

**Le centenaire de l'Ecole du Harbiye**

Le centenaire de l'Académie de Guerre, de Pangalti, sera célébré jeudi, le 30 août. Tous les officiers du service actif ainsi que les retraités et invalides sont invités à participer à la cérémonie qui se déroulera ce même jour à 15 h. 30 à l'Ecole Harbiye.

# La vie locale

### Le Vilayet

**Les naissances et les décès non enregistrés**

Une réunion a été tenue hier au vilayet sous la présidence du vali-adjoint Ali Riza bey, en vue d'étudier les modalités d'application de la nouvelle loi sur les «nufus» non enregistrés à l'état-civil. D'après les dispositions qui seront appliquées du 1er septembre au 15 octobre, chaque chef de famille est tenu de faire savoir aux municipalités, quand il s'agit de villages, le nom des membres de sa famille non recensés ou morts. Ceux qui ne se conformeront pas à cette formalité seront passibles d'une amende allant de 1 à 10 Ltqs.

**L'heure de fermeture des magasins**

Le conseil permanent de la Ville, réuni avant-hier sous la présidence du vali Muhittin bey, a pris une décision définitive au sujet des heures de fermeture des magasins.

Cette décision qui a été communiquée par circulaire à toutes les sections de la Ville entre en vigueur à partir de demain soir.

Voici le texte de la décision du conseil permanent :

1— Les vendeurs de café et les produits soumis au monopole, tels que le tabac et les boissons alcooliques tiendront leurs magasins ouverts jusqu'à 21 heures.

2— Les vendeurs de produits alimentaires, s'ils ne débitent pas d'autres articles, fermeront leur magasin à 21 heures. Cependant s'ils vendent en même temps des articles autres que les produits alimentaires ils sont tenus de fermer à 19 heures.

3.— Ceux qui ne vendent exclusivement que des billets de la Loterie de l'Aviation ainsi que les fleuristes, les libraires et les marchands de produits alimentaires ou de boissons établis dans les gares ou aux débarcadères des bateaux pourront rester ouverts jusqu'à 21 heures.

4— D'une façon générale tous les ateliers sont dispensés de cette restriction; ils peuvent prolonger leur travail à leur gré. Néanmoins, ceux qui tiennent en même temps dans leur atelier une boutique de vente, doivent se soumettre aux dispositions du règlement.

**Les hôpitaux privés**

Le règlement concernant la gestion des hôpitaux privés a été ratifié par le Président de la République.

### A la Municipalité

**Les compteurs de gaz et d'eau**

La municipalité a reçu du ministère des Travaux Publics une circulaire lui enjoignant de réglementer la question du prix de revient et de l'amortissement des compteurs à gaz et à eau.

La Municipalité vient d'accorder aux administrations du Gaz et du Dercos un délai de trois jours pour l'élaboration de statistiques à ce propos. Elle les fera parvenir à son tour au ministère des Travaux Publics lequel fixera à l'instar du prix des compteurs d'électricité, le montant de leur loyer.

### Les associations

**Un congrès extraordinaire de l'Union des Etudiants**

Demain dans l'après-midi à 16 heures aura lieu le congrès général extraordinaire de l'Union Nationale des Etudiants de notre Université au siège de l'Union, Cagaloglu. A l'ordre du jour figure la suspension du *Birlig* organe de la jeunesse estudiantine.

### La Presse

**Une mission de Sadri Etem bey**

Sadri Etem bey, conseiller au service de la direction générale de la Presse est arrivé ce matin d'Ankara en notre ville. Sadri Etem bey est chargé de mener une enquête sur quelques journaux paraissant à Istanbul.

### Les Banques

**Une délégation turque en voyage d'études**

Une délégation présidée par Nurullah Essad bey, directeur général de la Sumer Bank, a quitté hier notre ville par l'*Heluan*, du Lloyd Triestino, en vue de faire des études sur l'industrie des tissus de coton.

Réchad bey, directeur de la fabrique de Héréké, Chevket Turgut bey, ingénieur et Celal bey,chef de section à la susdite fabrique, sont partis également avec la délégation. Celle-ci se rendra d'abord en Italie, puis en Allemagne et enfin à Moscou où elle s'occupera aussi des machines destinées aux fabriques qui seront nouvellement fondées en Turquie. Ce voyage d'études durera environ un mois et demi.

## Communauté orthodoxe

**S. S. Photius II**

Ce matin S. S Photius II, patriarche orthodoxe entouré des membres du Saint Synode a pontificalement officié en l'église de la Sainte-Vierge à Béchiktache.

**Matinée dansante**

Aujourd'hui à Buyuk-Ada, une matinée dansante au profit des écoles de la communauté orthodoxe de l'île aura lieu à l'Hôtel Splendid.

## Communauté arménienne

**Le Conseil laïc**

Le Conseil laïc arménien s'est occupé au cours de sa dernière réunion de l'élaboration du budget de l'Eglise et du Lycée de Galata.

Le budget pour 1934-1935, soumis par le Conseil de fabrique comporte un déficit de 2000 livres.

Vu l'impossibilité d'augmenter les recettes, le Conseil laïc a décidé d'équilibrer le nouveau budget par une compression des dépenses.

### Nos hôtes de marque

## Les journalistes hongrois à Yalova

Hier, journée de cordiale fraternisation entre journalistes hongrois et turcs, qui furent conduits à Yalova par bateau spécial. Plusieurs journalistes d'Ankara participèrent à cette excursion, dont les députés Kemal Turan et Hakki Naşit beys. Des discours ont été prononcés en langues turque et allemande par les représentants de la presse turque. M. Berecz, orateur dissert, a répondu en soulignant tout particulièrement l'admiration que professent les Hongrois à l'égard du Gazi. Des «hurrahs» frénétiques, lancés par nos hôtes, ont salué le nom du Président de la République. Puis on a apposé des signatures dans le Livre d'or du Casino en se servant de la plume qui avait été utilisée par M. Gœmboes pour signer dans le Livre d'or de la maison de Rakoczy à Tekirdag.

En visitant la maison du Gazi à Yalova, les journalistes hongrois n'ont pas caché leur surprise admirative pour la simplicité toute rustique de cette demeure de chef d'Etat. A la ferme du Gazi, les visiteurs ont beaucoup apprécié les nombreux étalons hongrois qui s'y trouvent. Quelques spécialistes pour les questions d'agronomie, qui figurent parmi les excursionnistes, ne tarissaient pas d'éloges en ce qui a trait à l'organisation et l'outillage de la ferme dont ils estiment que l'on trouverait difficilement la pareille à Budapest.

## Les contrebandiers

Ankara 16 AA.— Au cours de la troisième semaine de mois on a enregistré 14 faits de contrebande, 13 contrebandiers, une barque, 21 bêtes, 3 briquets, 1893 carnets de papier à cigarette, 153 flacons de boissons alcooliques, et divers autres articles de contrebande ont été saisis par nos forces de répression.

Un contrebandier a trouvé la mort au cours d'un engagement.

# Y a-t-il plus de folles que de fous?

## Intéressantes déclarations de Mazhar Osman bey

L'effectif total des malades internés à l'Asile des Aliénés à Bakirköy, est de près de 1800. Sur ce chiffre, on ne compte guère plus de 454 femmes. Pourtant, les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes. Faut-il en conclure qu'elles savent mieux conserver l'équilibre de leurs facultés mentales ?.. On disait jadis "Cheveux longs, idées courtes„ Il est vrai que, depuis, la mode des cheveux "à la garçonne„ a été lancée !

Interviewé par un rédacteur du "Zaman„ l'éminent neurologue Mazhar Osman bey a déclaré :

— Malgré les statistiques de notre hôpital, les maladies mentales chez les femmes ne sont pas aussi limitées qu'on pourrait le croire.

Elles sont surtout sujettes, dans une plus forte proportion que les hommes, aux maladies nerveuses.

La supériorité du chiffre des aliénés mâles provient de ce que les femmes étant habituées à mener une vie casanière, les folles ne sont pas toutes amenées à l'asile.

*Je connais des femmes atteintes de folie depuis dix-sept ans qui ne sont pas sorties une seule fois de chez elles.*

Or, il n'en est pas de même pour les hommes, qui ne tardent pas à être "cueillis„ par la police.

Au reste, les hommes seraient-ils atteints d'aliénation mentale dans une plus grande proportion que les femmes, il n'y aurait pas lieu d'en être surpris. Par leur façon de vivre ils sont en effet plus exposés aux dangers qui engendrent la folie. Par exemple la passion des boissons alcooliques et les stupéfiants — facteurs déterminants de la folie — est beaucoup moins répandue chez les femmes que chez les hommes.

En Europe, les femmes sont d'ailleurs plus contaminées que chez nous, par ces vices.

Une des causes qui mènent les hommes à la folie doit être recherchée dans les coups, que nous désignons sous le nom spécifique de "trauma„. Les hommes sont plus exposés, de par les exigences de leur métier, aux coups traumatiques.

Enfin, ils sont, par le fait de leur vie indépendante, plus exposés aux maladies contagieuses qui atteignent finalement le cerveau. En ce qui concerne les femmes, leur constitution s'affaiblit faute d'exercice et d'alimentation suffisante, et surtout faute de changement d'air. Elles perdent aussi beaucoup de sang pour des causes physiologiques par suite des couches, des menstrues, ce qui amène chez elles des maladies nerveuses.

Partant, les cas de folie sont plus nombreux parmi les hommes et les cas nerveux plus nombreux parmi les femmes.

A quoi attribuer la recrudescence des cas de folie ?

— Cette question a été étudiée durant des années, et elle continue à être à l'étude. Par conséquent il est impossible d'émettre une affirmation catégorique à ce sujet. Par exemple dans les établissements privés le nombre des maladies diminue en été et augmente en hiver. Mais c'est tout simplement parce que les familles amènent leurs malades en villégiature et les ramènent en hiver à l'asile.

Par contre dans les hôpitaux publics comme le nôtre le chiffre des malades augmente au printemps et en automne, étant donné qu'en été les paysans retirent des hôpitaux leurs malades en état de travailler tant pour les employer à cultiver leurs champs que pour leur faire une cure de changement d'air. *On s'empresse de les mettre en route avant que la neige ne barre les routes.*

## La folie est-elle guérissable?

— Pourra-t-il jamais être possible de guérir radicalement les maladies mentales ?

— L'étude des maladies mentales est très avancée : Les cas de guérison augmentent tous les jours dans une proportion surprenante.

Par exemple il y a quelques années les malades atteints de paralysie générale que remplissaient les deux cinquièmes de notre asile étaient considérés comme incurables et condamnés à la mort. Or les personnes atteintes aujourd'hui de ce mal, sont ou intièrement guéries ou leur état s'est amélioré de façon à leur permettre de travailler durant de longues années encore.

Les causes d'un tas d'affections mentales, considérées anciennement comme constitutionnelles ou héréditaires, sont aujourd'hui complètement identifiées. Il a pu être établi que ces maladies sont engendrées par des éléments susceptibles d'être guéris par la médication.

Bref, les maladies mentales sont depuis longtemps sorties de leur cadre psychologique pour rentrer parmi les affections générales.

Leur traitement a fait les mêmes progrès que les autres et ceux qui en sont atteints peuvent attendre leur guérison, comme dans les autres sections de la médecine, de l'œuvre des médicaments, des serums et l'intervention chirurgicale.

On peut être assuré que dans un proche avenir un grand nombre de maladies mentales pourront être traitées promptement et facilement moyennant la tercotherapie comme il en est de la diphtérie et de certaines autres affections infectueuses.

### Un conseil important au public

Seulement ce que l'on doit exiger de la population c'est d'envoyer ses malades le plus tôt possible au médecin et de ne pas les abandonner aux mains des «souffleurs» et d'un tas de marchands d'orviétan.

## L'application de la loi sur les petits métiers

**Les ressortissants helléniques provenant de Stamboul ne sont pas considérés comme «réfugiés»**

Un certain nombre de ressortissants hellènes atteints par la loi réservant les petits métiers aux citoyens turcs ont quitté hier notre ville par le *s/s Heluan* du Lloyd Triestino. Des facilités ont été faites aux partants par les autorités pour le visa de leurs passeports et l'embarquement de leurs effets qu'ils ont pu charger dès la veille du départ.

Parmi les partants on a constaté la présence de plusieurs personnes qui ne seront atteintes qu'à l'expiration du deuxième délai — 21 septembre — et qui ont anticipé leur départ. La plupart des partants sont accompagnés des membres de leurs familles.

On évalue à quelque 1200 le nombre des Hellènes qui ont quitté notre ville depuis le début du mois. La plupart d'entre eux sont partis aux frais du gouvernement hellénique soit à bord du cargo *Maliakos* soit par les paquebots ordinaires. Les passeports leur sont délivrés gratuitement par le consulat de Grèce à Stamboul.

Le groupe des Hellènes qui ont quitté Stamboul mardi dernier par le paquebot *Vienna* est arrivé au Pirée où ils ont du s'installer à leurs frais,le gouvernement ne les considérant pas comme réfugiés.

D'autre part, les premiers partants qui, à leur arrivée au Pirée et à Athènes, avaient été installés provisoirement dans des bâtiments scolaires disponibles pendant les vacances, ont été invités à avoir à abandonner les lieux, la rentrée des classes étant prochaine.

La Grèce n'est pas précisément un pays de Cocagne pour nos anciens hôtes.

---

hasard des leçons de magie, ma fille ? Hein ? Comment sais-tu ce qui se passe dans la maison de ton oncle ?

— Il n'y a pas grande magie là-dedans, répondit la petite ; je n'ai qu'à regarder les yeux de mon oncle, pour savoir si ce qui se passe à la maison lui fait de la peine ou du plaisir, et quand j'y lis qu'il est content, je conclus sans être sorcière que tout va bien.

— Allons, allons, répartit Fatma non sans témoigner quelque impatience, les enfants ne doivent pas regarder ainsi dans les yeux des hommes. Retire-toi dans le jardin ou va chez la grand'mère ; nous devons causer d'affaires ton oncle et moi, et nous n'ovons pas besoin de toi.

Anifé prit un air boudeur et se retira lentement, non sans avoir jeté un doux regard d'adieu à son oncle.

— Pauvre petite ! dit Ismaïl quand elle fut sortie ; vous la traitez bien sévèrement, et elle ne le mérite pas, car elle est réellement fort gentille.

— Oui, répondit la mère, c'est une gentille enfant ; mais depuis quelque temps elle me donne du souci. Elle, d'ordinaire si gaie et si joueuse, je la trouve changée ; elle est triste par moments, son appétit n'est plus le même, et si elle était moins jeune et surtout moins innocente, je jurerais qu'elle a quelque chose en tête.

— Elle est bien jeune en effet, mais ce n'est plus tout à fait un enfant. Savez-vous que je la trouve fort grandie et singulièrement développée ? Elle sera bientôt bonne à marier. Y songez-vous ?

— Je commence à y songer en effet. Je la garderais volontiers auprès de moi quelques années encore ; mais une mère ne doit pas s'occuper de son propre agrément lorsqu'il s'agit du sort de son enfant, et mon avis a toujours été qu'il faut marier les jeunes filles de bonne heure, surtout lorsqu'elles deviennent mélancoliques et qu'elles perdent l'appétit.

— Et avez-vous quelqu'un en vue ?

— J'ai jeté les yeux sur plusieurs partis sans m'arrêter à aucun. Oh ! j'y regarderai à deux fois avant de confier à un étranger l'avenir de ma fille chérie. Savez-vous que ma petite Anifé sera un bon parti ?

— Oui, elle sera riche un jour, mais ce jour est encore éloigné

— Pas autant que vous semblez le croire. Sans doute mes parents et moi nous lui laisserons un bel héritage ; mais elle est riche par elle-même. Si les biens de son père ont été confisqués, il en est que le gouvernement n'a pu atteindre. Mustapha avait de la prévoyance, il a mis de côté de l'argent et des bijoux qui sont la propriété actuelle d'Anifé, Celui qui l'épousera touchera ser le champ une somme assez ronde.

— Vraiment ! vous m'étonnez ma sœur, je croyais... je n'ai jamais entendu parler de..

— Ah ! sans doute.. le secret a été bien gardé' et il l'est encore, je ne me soucie point d'attirer autour de mon enfant une nuée de chercheurs de dot et de mangeurs d'argent.

— Oh! pour cela vous avez parfaitement raison et je vous conseille de persister dans votre conduite. Quel dommage si elle tombait en de mauvaises mains !

Fatma en avait dit assez pour le moment ; elle porta la conversation sur les affaires d'Ismaïl et essaya de découvrir le but de sa visite; ce qui ne présentait guère de difficultés puisque Ismaïl était venu dans l'intention de lui parler sans détour. Il lui raconta donc ce qui s'était passé entre lui et ses fermiear,ou,pour mieux dire, les fermiers de sa femme. Bien entendu qu'il garda le silence sur les ventes qui avaient occasionné ce revirement dans ses rapports avec les personnages. Il se permit en revanche quelques insinuations contre la loyuaté de Maleka, qui lui avait offert jadis ses propriétés pour le décider à la choisir parmi ses belles-sœurs, et qui, ce but une fois atteint, s'était arrangée de façon à pouvoir revenir sur les témoignages de sa généreuse tendresse. Fatma parut révoltée de tant d'essence et d'ingratitude.

Elle se montra pleine d'intérêt et de sympathie pour son beau-frère ; elle lui offrit sa médiation auprès du kadi, alors absent, et elle ajouta que si celui-ci envisageait l'affaire sous le même aspect qu'elle, il ne pouvait manquer de lui rendre justice. Ismaïl bey se leva enchanté, et l'absence du kadi s'étant prolongée au-delà de son attente, il se promit de revenir le lendemain, et d'autant mieux qu'il n'était pas fâché de laisser à Fatma le temps de préparer favorablement son époux.

Pauvre Ismaïl ! Le soir du même jour, lorsque Fatma se trouva seule avec celui-ci, elle lui raconta la visite d'Ismaïl et ses motifs. Elle évita d'abord de donner son avis, se réservant de le faire, si cela était nécessaire, pour empêcher le triomphe de son beau-frère, et elle se félicita de sa prudence quand elle vit la tournure que prenait les choses.

— Ma chère amie, lui dit le kadi, ton beau-frère a mille et mille fois tort, je suis fâché de te le dire. Si tu le voulais absolument, il ne me serait sans doute pas impossible de trouver un biais pour évincer les fermiers de leurs oppositions ; mais ce serait un acte d'extrême injustice, un acte qui pourrait même me compromettre gravement, et je te serais infiniment reconnaissant de m'épargner à la fois un remords et des dangers.

— N'en parlons plus, répondit Fatma en soupirant ; il ne sera jamais dit que j'abuse de tes bontés jusqu'à te pousser dans la mauvaise route par égard pour mes sentiments personnels. Fais ton devoir, noble kadi, et puisque mon beau-frère a tort, que la faute en retombe sur lui et non sur toi, modèle de droiture et de probité !

Fatma reçut en échange de son héroïque abnégation force éloges d'abord, puis une écharpe d'Alep, un cachemire des Indes et une agrafe en diamants. De son côté, le kadi fit sonner bien haut son désintéressement et son impatialité. La conséquence de cette résolution du kadi, ce fut que la vie devint de plus en plus dure à Kadi-keuy. Les créanciers parlaient de mettre Ismaïl en prison. Le harem, théâtre des querelles journalières du bey et de sa femme, était devenu un véritable enfer domestique. Maleka, après avoir supporté d'abord assez vaillamment ces orages quotidiens, commençait à perdre patience. Heureusement qu'une femme trouve toujours moyen de se tirer d'un mauvais pas. Maleka avait des parents à Constantinople. Quelle est la Turque ou le Turc qui n'entretient pas quelques rapports avec l'un des bienheureux habitants de la métropole ? Elle persuada à Ismaïl bey qu'en allant trouver un certain cousin à elle, puissamment riche et fort versé dans la politique, elle en obtiendrait infailliblement des secours, peut-être même un emploi qui mettrait pour toujours le bey à l'abri des besoins et des poursuites. Ismaïl de son côté, ayant quelques motifs de souhaiter l'absence de sa femme, se rendit sans trop de difficultés à ses instances. Un matin donc, la belle Maleka, suivie de sa fille,de deux servantes et d'autant de domestiques mâles, monta sur un mauvais cheval de louage, richement sellé et bridé avec les restes de la défroque équestre de son défunt époux. Elle dirigea son escorte du côté de l'Occident, et au bout d'une semaine, elle avait franchi les quatre-vingt lieues qui la séparaient de Constantinople.

Après le départ de Maleka, divers incidents qu'il était aisé de prévoir se succédèrent à Kadikeuy : d'abord la perte définitive du procès d'Ismaïl qui le replaça de nouveau daus la triste situation du débiteur insolvable où il se trouvait avant d'avoir épousé sa belle-sœur Vinrent ensuite les négociations dont l'idée s'était offerte à Ismaïl le jour même où il avait entendu Fatma lui faire sur les bijoux de sa fille de si intéressantes confidences. Un ami des deux familles se présenta chez Fatma ; il lui annonça le départ de Maleka et lui fit entendre que ce départ n'était que le prélude d'une séparation définitive. Pensez-vous. ajouta l'ami, qu'Ismaïl soit homme à rester longtemps garçon ? — Fatma fit semblant de ne pas comprendre, et l'ami entama l'éloge d'Ismaïl, insistant tour à tour sur ses bonnes qualités et sur les belles propriétés dont un peu d'argent comptant lui assurerait la jouissance, puis voyant Fatma affecter toujours la plus parfaite indifférence, il se décida à aborder la question sans plus de détours.

—Venons au fait,dit-il, qu'y aurait-il d'extraordinaire à ce que votre fille épousât Ismaïl ?

— Rien d'extraordinaire, je l'avoue, répondit Fatma, mais je n'y avais jamais pensé, et cette idée me cause quelque surprise... —

Un nouvel éloge d'Ismaïl l'interrompit.Fatma l'écouta silencieusement, et le résultat de la conversation fut que la mère consulterait sa fille, que la réponse d'Anifé lui dicterait sa propre conduite. L'ami dut se retirer sans avoir pénétré les véritables intentions de Fatma, mais en définitive assez satisfait.

La réponse d'Anifé ne se fit pas attendre, et cette réponse était de nature à combler tous les vœux d'Ismaïl.Anifé l'acceptait pour époux, et ne mettait qu'une condition à son consentement ; c'était que Maleka ne rentrerait jamais sous le toit conjugal; bien plus une séparation formelle et judiciaire était impérieusement exigée. Ismaïl n'eut garde de faire d'objections il se souvint que Maleka lui avait souvent déclaré sa résolution de ne pas se soumetrre au partage que subissent d'ordinaire les personnes de son sexe en Turquie.

(*à suivre*)

Sahibi: G. Primi
Umumi neşriyatin müdürü: Abdül Vehab
Zellitch Biraderler Matbaasi

# Page économique et financière

## Nos laines et mohairs

Les perspectives du marché de ces deux matières premières sont des plus encourageantes et de nature à orienter l'esprit vers une conception favorable de l'avenir.

**Mohair.**— Au double point de vue de l'ampleur des échanges et de la fermeté des tendances, le marché de la matière première a enregistré ce mois-ci une intéressante étape dans la voie de l'amélioration. On n'a plus à y distinguer, comme pendant les mois précédents, le reflet d'une activité toujours instable et vacillante. On se trouve en présence d'un marché qui se présente dans des conditions des plus encourageantes et où l'on sent après chaque opération, que les affaires s'étoffent davantage.— Celles-ci ne sont pas nourries seulement par de grosses demandes, mais surtout par une série d'achats, petits et moyens continuellement renouvelés.

Le choix des acheteurs, qui se faisait sentir jusqu'ici sur quelques qualités seulement, s'est étendu cette fois-ci dans la plupart des provenances, et la facilité avec laquelle celles-ci ont trouvé contre-partie, ne peut laisser aucun doute sur la puissance du courant qui est venu ranimer les affaires et maintenir la cote dans une orientation favorable.

La fermeté a englobé non pas seulement les quantités en vedette, mais toutes les provenances, même celles qui avaient été négligée, jusqu'ici, et il importe de bien marquer que nous abordions peut-être la vraie reprise, celle qui doit inaugurer l'ère, attendue depuis longtemps, d'une véritable prospérité.

C'est dans tous les cas la première fois depuis bien longtemps, qu'on a eu à enregistrer un courant d'affaires aussi étendu et que la fermeté de la matière première repose sur des bases saines. Aussi la remarque méritait-elle d'en être faite.

Est-ce à dire que la période de dépression soit sûrement close ? Assurément on ne peut pas préjuger des événements susceptibles d'influer sur la tenue du marché ; mais il n'est pas interdit de relever certains indices qui sont de nature à orienter l'esprit vers une conception favorable de l'avenir.

Plus de 4000 balles ont été offertes depuis le début du mois sur notre marché, le plus gros acheteur a été l'Allemagne qui a pris la plus grosse partie des offres. L'activité continue aux achats de ce pays montre que les besoins qu'il a à couvrir sont plus importants qu'on ne l'avait espéré. Il faut faire ressortir en effet, que depuis la levée de l'interdiction des importations de matières premières en Allemagne, qui avait privé l'industrie allemande des matières nécessaires à l'alimentation de ses métiers, on a de bonnes raisons de croire que ce pays, poursuivra longtemps encore ses achats réguliers à Istanbul, grâce à la facilité de règlement que trouvent les employeurs allemands dans le fonctionnement du clearing entre les deux pays ; et comme il semble que la balance des paiements entre la Turquie et l'Allemagne se présente actuellement en faveur de cette dernière, tout laisse entrevoir une continuation, pendant plusieurs mois encore, des achats par l'Allemagne sur notre marché.

En outre on signale une reprise des achats par les Soviets. Celle-ci était escomptée. Il est certain que la reprise des achats par les Soviets n'a été quelque peu retardée que par suite des achats massifs qu'ils avaient effectués jusqu'ici, et l'on a de bonnes raisons de croire de ce côté aussi, que les Soviets opéreront sur notre marché, comme par le passé, sur une grande échelle.

D'autre part, la présence sur notre marché d'une masse importante de disponibilités se montre à présent utile puisqu'elle est susceptible de favoriser encore l'action des acheteurs, si forte que puisse être la demande dans les prochaines semaines.

Ces divers éléments de soutien viennent renforcer la confiance du marché dans ses propres facultés. S'étant précautionneusement abstenu d'exploiter trop brusquement sa fermeté, il a opposé une facile résistance aux nombreuses demandes qu'il lui a fallu subir, et il montre que son intention n'est pas de limiter son activité à l'effort de ces dernières semaines.

En résumé, la situation intrinsèque du marché de la matière première paraît actuellement très saine, en dépit de certains facteurs déprimants comme l'abstention complète du marché américain et le manque d'entrain des consommateurs anglais.

**Laines.**— Le marché lainier est également très ferme. Il pouvait d'autant moins faire exception à cette tendance qu'on y trouve à peu près les mêmes éléments ayant exercé une influence haussière sur les mohairs, et les dispositions que nos détenteurs ont témoigné pour rendre la demande plus vive ont permis d'entretenir sur le marché une grande activité.

Des achats de matières premières auxquels la place a procédé durant ces dernières semaines, en vue de l'exécution des ordres, ont été très importants, et l'activité des affaires, qui repose sur de grands besoins à couvrir par la consommation étrangère, notamment par l'Allemagne, donne des signes d'une prochaine recrudescence.

En attendant, le marché lainier, comme celui des mohairs, a de solides éléments de soutien, et la demande étrangère, principalement de l'Allemagne et de la Russie, en favorise l'activité.

A. CRITICO

### Expédition de céréales pour l'Allemagne

Le bateau *Andros* de la «Deutsche Levante Linie» a chargé hier 250 tonnes de blé et 350 tonnes d'orge à destination de l'Allemagne pour le compte de la « Ziraat Bankasi ».

### La consommation du tabac et des cigarettes en Turquie

D'après une statistique du Monopole des Tabacs, la consommation en tabac et cigarettes augmente de plus en plus non seulement à Istanbul, mais dans toute le Turquie.

Istanbul consomme maintenant environ 60.000 kilos de tabacs par mois. En Mai 1934, la population d'Istanbul et ses dépendances a dépensé, rien que pour le tabac et les cigarettes, la coquette somme de 751.420 livres turques. La seule ville d'Istanbul a dépensé dans le même mois 661,245 livres turques, tandis que pour l'année dernière, à la même époque, correspond le chiffre de 610.000 livres turques.

Lors de la gestion de l'ancienne Régie, toute la Turquie consommait par mois 250,000 kilos, tandis que maintenant la consommation mensuelle s'élève à 850.000 kilos.

### Le Tourisme à Istanbul

Depuis quelques années, Istanbul voit faire escale dans son port de nombreux transatlantiques et de puissants paquebots amenant des milliers de touristes venus pour visiter les monuments de l'ancienne Byzance.

Cette affluence de touristes ne fait qu'accroître d'année en année, et l'on peut affirmer que grâce à une réglementation plus judicieuse du port, Istanbul verrait circuler régulièrement dans ses artères, de longues colonnes de visiteurs dont le séjour serait profitable au commerce local.

Depuis le commencement de l'année, 17 transatlantiques et 2 yachts de plaisance ont mouillé dans notre port et y ont débarqué plus de 6,000 touristes.

### Le Commerce des Graines de Sésame

Depuis quelques années, cet article fait l'objet d'une bonne demande à l'exportation, notamment de la part de la Pologne et de la Roumanie, où il semble que la fabrication du «Helva» tend de plus en plus à se développer.

La récolte en Turquie varie entre 3500 et 5000 tonnes. On distingue trois qualités : celle d'Adalia vient au premier rang et est la plus recherchée. Elle renferme jusqu'à 47 o|o d'oléagine usitée. Vient ensuite la qualité de Mersine, qui renferme jusqu'à 45 o|o d'oléagine usitée. Enfin, au troisième rang vient la qualité Tchanakale Panderma qui renferme environ 40 o|o d'oléagine usitée.— Actuellement les prix à l'exportation, pour marchandise de l'ancienne récolte, reviennent à la parité de Ptrs. 1700-1800 la tonne cif, suivant qualité.

Une partie de la récolte est également consommée dans le pays pour la fabrication de ce même produit.

## Etranger

### Les achats de riz de la Chine sur le marché Indochinois

On signale que la disette de riz consécutive à la sécheresse en Chine a amené de la part de ce pays des achats effectués à Saïgon, s'élevant depuis le commencement du mois, a plus de 60.000 tonnes. — Il en est résulté sur cette place un raffermissement du marché du riz : dans ces derniers jours, les cours y ont monté de 10 frs par quintal.

### Canal de Suez

Le mouvement maritime du Canal en juin totalise 2.296.000 tonnes de jauge nette, en augmentation de 40.000 tonnes sur le chiffre correspondant de 1933. - Le seul trafic marchandise s'est accru de 191.000 tonnes sur juin 1933, passant à 2.151.000 tonnes.

L'accroissement du tonnage global transité s'est manifesté dans la direction sud-nord par un progrès de 52000 tonnes. Par contre, le sens nord-sud a perdu 12.000 tonnes.

Les envois des ports russes de la Mer Noire se sont poursuivis très activement. Au lieu de 48.000 tonnes comme en juin 1933, ils ont groupé 165.000 tonnes, dont 42.000 tonnes de pétrole, 32,000 tonnes de matériel de chemin de fer, 31.000 tonnes de céréales, 16.000 tonnes de ciment, etc.

En retour, le trafic des céréales dépasse de 70,000 tonnes son chiffre de juin 1933 ; ce progrès est attribué au riz dont les expéditions ont été plus nombreuses au départ de l'Inde et de l'Indochine française, respectivement avec une plus-value de 10.000 et de 33.000 tonnes sur le chiffre de la période correspondante en 1933. On fait ressortir que depuis une dizaine d'années jamais les passages de riz du Canal en juin n'avaient été aussi abondants que cette année

**Russie.** - Renforcement de l'industrie sucrière.

Les surfaces ensemencées de betteraves en Russie, en 1634, sont de 1 million 777.000 Ha. contre 649.000 en 1933. On s'attend pas conséquent cette année à une récolte beaucoup plus forte, et le gouvernement soviétique se propose de dépenser 157 millions de roubles à la construction de nouvelles installations et au perfectionnement des installations existantes de culture de betteraves et de raffinage du sucre.

### Renforcement de la réserve-or à la Banque d'Italie

**Italie.** — La situation au 31 juillet montre que la diminution de la réserve-or se poursuit : au cours de la dernière décade elle a été ramenée de Lires 6,384,9 millions à 6,362,4 millions. Par contre les réserves en Bons du Trésor étrangers et en devises accusent une légère augmentation : 36,4 millions contre 36,2 millions. La circulation fiduciaire marque une augmentation sensible : 13.530 millions contre 12.900 millions. Les dépôts en compte-courant sont en diminution, 615 millions contre 777 millions, ainsi que le portefeuille : 3.290 millions contre 3.868 millions.

### Les progrès de la culture du tabac

La culture du tabac en Italie a fait de notables progrès ces dernières années, afin de diminuer la dépendance économique de l'Italie de l'étranger. Tandis qu'en 1918-19 le 85 pour cent du tabac travaillé en Italie était d'origine étrangère et que 15 pour cent seulement étaient de provenance indigène, la situation n'est plus la même actuellement où le 80 pour cent de la consommation de l'administration des monopoles est couvert par les planteurs indigènes et que le 20 pour cent seulement vient de l'étranger.

Il y a lieu de constater qu'une certaine quantité de tabac nécessitée par la Régie italienne sera importée toujours de l'étranger, même si cette quantité était restreinte. Il s'agit ici de tabacs qu'on ne peut absolument pas produire en Italie et qui sont indispensables aux fabricants si l'on veut que la qualité de ceux-ci reste ce qu'elle est.

Pour le moment, l'Italie consacre encore annuellement plus de 60 millions de lires pour ses achats de tabacs á l'étranger et plus de trois milliards à l'intérieur du pays. Mais déjà l'Italie vend plus de 30 millions de tabacs italiens à l'étranger. Il faut reconnaître que la Régie italienne est parvenue à mener à bonne fin les essais commencés il y a longtemps pour produire un tabac italien qualitatif qui conviendrait au climat et au sol italiens.

### Situation de la Reichsbank

**Allemagne.** — La dernière situation du 8 août fait ressortir une encaisse-or de 74,8 millions de marks, soit une couverture à peu près égale à celle de la décade précédente. L'encaisse-or-devises qui figure pour 3,25 millions marque même une légère avance sur le chiffre précédent, et l'on observe à cet égard que le maintien de celle-ci est toujours dû à la politique de rationnement des ventes de change.

### Exportation de houilles françaises pendant le premier semestre 1934

**France.**— Houille : 1,431.250 tonnes dont 644.300 tonnes vers l'Allemagne, 213.200 tonnes vers la Belgique, 374.900 tonnes vers la Suisse et 154.500 tonnes vers l'Italie.

Une nouvelle et sensible augmentation (235 millions) des stocks d'or, caractérise la dernière situation publiée par la Banque de France. Ceux-ci s'élevaient au 3 août au chiffre impressionnant de 80,487 millions de frc. La proportion de l'encaisse-or aux engagements à vue est passée d'une semaine à l'autre de de 79,56 pour cent à 79,91 pour cent. Le record devait être atteint en novembre 1933 avec une proportion de 79,95 pour cent.

### Augmentation du chômage

**Angleterre.** — D'après les statistiques officielles du ministère du travail, le nombre des chômeurs secourus atteignait 2.126.260 au 23 juillet en augmentation de 33.675 par rapport au 25 juin, mais en recul de 315.915 sur juillet 1933.

### Projet de concentration du système bancaire

**Bulgarie.** —Il existe un projet gouvernemental de concentration des banques bulgares en un seul établissement dénommé « Crédit Bulgare ». Il serait envisagé de fusionner la Banque Internationale de Bulgarie, la Banque de Commerce et l'Union de Banques bulgares. Il serait prochainement décidé quelle serait le participation d'instituts bancaires étrangers à la nouvelle banque. Le « Crédit Bulgare » serait constitué en Société Anonyme au capital initial de 125 millions de Levas, dont 50 millions seront versés par l'Etat au cours de deux années. — Les actions de l'Etat seront déposées auprès de la Banque Nationale qui ouvrira à la nouvelle banque un crédit de 100 millions du Levas.— Par suite de la concentration une partie des banques privées serait assainie. Les grandes banques reconnues « saines » auxquelles participent des capitaux étrangers pourraient, toutefois, maintenir leur indépendance. Le nouvel établissement aura en particulier comme tâche d'accorder des facilités en vue de la réorganisation de l'industrie bulgare.

### L'exportation des fruits et légumes

Au 31 juillet dernier on avait exporté de la Bulgarie : 34 wagons de tomates (contre 16 l'année passée) ; 39 wagons de piments (contre seulement 32 eu 1933) ; 1 wagon de fraises, transportées à destination de l'Allemagne dans un wagon muni d'appareils réfrigérants, et, en outre, quelques caisses de fraises bulgares ont été envoyées à Bucarest par chemin de fer, soit en tout 11.000 kg. de fraises; 120.000kg. de pêches, d'abricots et de poires ont été aussi exportés et 1 wagon de pommes d'été bulgares. Actuellement, on prépare des exportations de prunes fraîches et, à partir du 10 courant, de raisins de table de la sorte «tchaouch» provenant du Midi de notre pays. Un acheteur important de nos raisins de table est arrivé à Plévère de la Pologne, pour organiser l'exportation à destination de son pays de nos raisins de table dont il nous a acheté dans ce but l'année passée 60 wagons.

### La récolte de coton

**Etats-Unis.**— Il apparaît maintenant que la récolte n'a pas eu bon début ; par ailleur, il est certain que le report, à la fin de la saison en cours sera moins important que celui qui a été enregistré à la fin des saisons précédentes, de sorte que si l'on table sur une récolte gravement déficitaire, on peut entrevoir que l'approvisionnement pourrait devenir insuffisant. Dans ces conditions, les possibilités de hausse papaissent, pour le moment, fort possibles, tandis qu'une baisse semblé exclue, même si les avis concernant la récolte prenaient une tourure plus favorable.

Le Bureau de l'Agriculture a publié un rapport suivant lequel les estimations de la récolte au 1er Août étaient de 9.195.000 balles contre 13.047.000 en 1933 et 17.095.080 en 1931.

Le rendement à l'hectare est évalué à 161 lbs. pour l'année en cours, contre 208 en 1933 et 212 en 1931.

### Faiblesse probable de la prochaine récolte de cafés brésiliens

**Brésil.**— On s'attend à ce que la production de la prochaine campagne soit très faible, auquel cas le gouvernement pourrait rétablir le marché libre pour ces cafés.

### Banque Nationale de Roumanie

**Roumanie.**— Dans la situation au 30|6|1934 on relève. par rapport à celle du 31|12|1933, les principales variations suivantes . L'encaisse-or passe de Lei 9.895.475.000 à 10.096.812.000, faisant avec les devises une couverture totale de lei 10.194,652.500 contre 10.152.910.300. Rapport de l'encaisse-or aux engagements : 35,68 o|o contre 35,65 o|o.

### L'organisation des transports des céréales roumaines pour l'exportation

La direction du service de mouvement des chemins de fer roumains a établi de statistiques concernant les quantités de céréales disponibles à l'exportation. Ceci en vue de l'organisation des transports qui doivent bientôt commencer. Ces statistiques sont dues aux recherches faites dans le pays par les organes de la compagnie des chemins de fer roumains avec le concours des Chambres Agricoles. On compte pour le moment, sur une exportation de 100.000 wagons des céréales, soit : 38.000 wagons orge et avoine, 66.000 wagons de maïs, dont environ 10.000 wagons sont de l'ancienne récolte.

### Yougoslavie

#### Le capital étranger

Selon le *South Slav Herald* presque toutes les grandes entreprises en Yougoslavie qui influencent directement l'industrie et le commerce du pays sont fondées en grande partie sur des capitaux étrangers.

Un capital français d'environ 800 millions de dinars est investi principalement en bois de construction, mines de cuivre, industries du ciment, charbon, produits chimiques, verrerie, électricité, chocolat, carosserie et industrie de constructions navales.

Le capital anglais (700 millions de dinars environ) figure dans le sucre, ciment, charbon, zinc, les mines de plomb le bois de construction et le commerce de machines.

Le capital autrichien (500 millions) participe au bois, machines, charbon et à l'électricité. Un capital suisse de 350 millions de dinars environ est engagé dans les industries du charbon, de l'électricité, du chocolat et l'industrie pharmaceutique.

Le capital américain investi en Yougoslavie s'élève à environ 300 millions de dinars. Un capital belge de 250 millions y est investi en entreprises de mines et produits chimiques. Un capital hongrois de 200 millions de dinars est investi en sucre, minoterie, ciment et commerce de poisson. Un capital italien de 100 millions de dinars est investi exclusivement en entreprises de ciment. 180 millions de dinars de capital allemand sont investis en bois de construction, en industries électriques et textiles et dans les affaires d'imprimerie. Les manufactures de clous, vis etc. sont exclusivement entre les mains des Suédois alors que le capital polonais est investi en textiles. Le capital tchécoslovaque est intéressé surtout au sucre, aux textiles et produits chimiques.

### Production mondiale de soie artificielle

Pendant le premier semestre de l'année en cours, elle s'est élevée à 168 millions 935.000 kilos, contre 138 millions 270.000 pour le semestre correspondant de 1933. En tête de cette importante production viennent les Etats Unis avec de chiffre de 44 150.000 contre 42 000,000. La seconde place est occupée par le Japon avec une production de 29.675.000 contre 18.440.000. Viennent ensuite, par ordre d'importance, l'Italie avec une production de 21.010.000 contre 18.110.000, la Grande-Bretagne 20.915.000 contre 16.820.000, l'Allemagne 19.750.000 contre 14.510.000 et enfin la France 16.020.000 contre 11.900.000.

## Chronique de l'air

### Un succès d'un pilote turc de l'Aero Espresso

Il appert des statistiques de l'activité annuelle de l'Aero Espresso que cette année-ci un pilote turc, Mehmed Ali bey, est celui d'entre tous les membres du personnel navigant de la Société qui a réalisé le plus fort total de kilomètres parcourus, soit 103,033 km. Il en avait totalisé l'année dernière 86,971, soit environ une dizaine de milliers de kilomètres de moins que le pilote Trocca qui venait en tête de liste. Nous présentons à Mehmed Ali bey, que nous avons eu personnellement l'occasion d'apprécier comme pilote, sur les avions de la ligne, nos plus vives félicitations.

Au tableau des passagers transportés par les avions de l'Aero Espresso, les passagers turcs ne viennent qu'au septième rang, avec un total de 16 passagers, — dont quatre dames, — après les Italiens (371, dont 54 dames), les Grecs (95, dont 12 dames) les citoyens des Etats-Unis (65, dont 22 dames), les Français (39, dont 11 dames), les Anglais) 28, dont 7 dames) et les Allemands (28, dont 6 dames).

### Sans moteur, un aviateur à voile de Danzig fait 85 loopings

*Danzig* : Un nouveau record de looping dans l'aviation à voile a été établi à Danzig. L'aviateur Kuhn du groupe régional d'aviation de Danzig, s'était fait remorquer sur le nouvel avion à voile de Danzig « Artur Greiser » (type Grunau Baby II) par un avion à moteur jusqu'à une hauteur de 2100 mètres. Ensuite il rompit l'amarre et exécuta l'un après l'autre 85 loopings. De la sorte Kuhn a battu le record qui était jusqu'à présent de 75 loopings dans l'aviation à voile

### Une nouvelle découverte pour l'aviation à voile

*Halle*: Dans l'institut de physique de l'Université de Halle vient d'être construit un instrument, réagissant aux courants thermiques à quelque endroit que se trouve l'avion à voile. Par le moyen de l'électricité, l'instrument enregistre les modifications de température à chaque endroit où passe l'avion à voile, en moins d'un dixième de seconde. L'appareil indique même des variations de température de moins d'un degré. Les essais exécutés par des aviateurs à voile avec thermomètre, ont donné toute satisfaction. Ainsi l'aviation à voile internationale dispose à présent d'un instrument auxiliaire précieux.

## La Bourse

**Istanbul 16 Août 1934**
**(Cours de clôture)**

| EMPRUNTS | | OBLIGATIONS | |
|---|---|---|---|
| Intérieur | 96.25 | Quais | 17.75 |
| Ergani 1933 | 95.— | B. Représentatif | 48.60 |
| Uniture I | 28.50 | Anadolu I-II | 47.60 |
| » II | 27.20 | Anadolu III | 49.— |
| » III | 27.20 | | —.— |

**ACTIONS**

| | | | |
|---|---|---|---|
| De la R. T. | 53.— | Téléphone | 10.50 |
| Iş Bank. Nomi. | 9.20 | Bomonti | —.— |
| Au porteur | 9.20 | Dercos | 18.50 |
| Porteur de fond | 98.— | Ciments | 12.10 |
| Tramway | 38.35 | Ittihat day. | 14.— |
| Anadolu | 27.35 | Chark day. | 1.— |
| Chirket-Hayrié | 15.25 | Balia-Karaidin | 1.55 |
| Régie. | 2.50 | Droguerie Cent. | 3.80 |

**CHEQUES**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Paris | 12.06.— | Prague | 19.13.14 |
| Londres | 631.— | Vienne | 4.26.50 |
| New-York | 80.15.— | Madrid | 5.81.— |
| Bruxelles | 3.38.50 | Berlin | 2.03.40 |
| Milan | 9.27.75 | Belgrade | 34.77.80 |
| Athènes | 83.09.63 | Varsovie | 4.20.50 |
| Genève | 2,43.55 | Budapest | 3.98.25 |
| Amsterdam | 1,17.27 | Bucarest | 79.33.50 |
| Sofia | 66.24.30 | Moscou | 10.91.25 |

**DEVISES (Ventes)**

| | Psts. | | Psts. |
|---|---|---|---|
| 20 F. français | 169.— | 1 Schilling A. | 22.— |
| 1 Stertling | 633.— | 1 Pesetas | 15.— |
| 1 Dollar | 117.— | 1 Mark | 49.— |
| 20 Lirettes | 214.— | 1 Zloti | 23.50 |
| 20 F. Belges | 115.— | 20 Lei | 0.10 |
| 20 Drahmes | 24.— | 20 Dinar | 53.— |
| 20 F. Suisse | 808.— | 1 Tchernovitch | —.— |
| 20 Leva | 23.— | 1 Ltq. Or | 9.25 |
| 20 C. Tchèques | 106.— | 1 Médjidié | 0.35.50 |
| 1 Florin | 83.— | Banknote | 2.37 |


TARIF D'ABONNEMENT

| Turquie : | Ltqs | Etranger : | Ltqs |
|---|---|---|---|
| 1 an | 13.50 | 1 an | 22.— |
| 6 mois | 7.— | 6 mois | 12.— |
| 3 mois | 4.— | 3 mois | 6.50 |



**Banca Commerciale Italiana**

Capital entièrement versé et réserves

**Lit. 1 milliard 280 millions**

—o—

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL
SMYRNE, LONDRES
NEW-YORK

Créations à l'Etranger

Banca Commerciale Italiana Trust Cy. New-York, Boston.
Banca Commerciale Italiana (France), Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beaulieu, Monte Carlo.
Banca Commerciale Italiana e Bulgara, Sofia, Varna, Burgas, Plovdy.
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Braila, Galatz, Chisinau, Constanza, etc.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, etc.
Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Salonique, Le Pirée.

Affiliations à l'Etranger.

Banca della Svizzera Italiana, Lugano. Bellinzona, Shiasso, etc.
Banque Française et Italienne pour l'Amerique du Sud.
Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro, Santos, etc., Montevideo, Bogota, Valparaiso, Santiago.
Banca Italiana di Lima (Pérou), Lima, etc.
Banque Union de Bohème, Prague, etc.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Societa Italiana di Credito, Vienne, Milan, Trieste.
Bank Handlowy, W. Warszavie S. A. Varsovie, etc.
Hrvatska Banka, Zagabria.
Banca Italiana (Equateur) Gayaquil. Siège de Istanbul, Rue Voïvoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 46-41-2-3-4-5.
Agence de Istanbul Allalemdjian Han, Tel. 24534-5-6.
Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046
Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Péra, Galata Stamboul.

SERVICE TRAVELLERS CHEQUES



**A VENDRE**

**PIANO** marque "SCHIEDMAYER" bon état, cordes croisées, cadre en fer, s'adresser Péra Hamal-Bachi, Canbezdi Han 49, Appar. No 6



**FRATELLI SPERCO**

**Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792-1-Galata**

| Départs pour | Vapeurs | Compagnies | Dates (sauf imprévu) |
|---|---|---|---|
| Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin | "Hermes,, | Compagnie Royale Néerlandaise de | vers le 19 août |
| | "Ganymedes,, | Navigation à Vap. | vers le 8 sept. |
| Bourgaz, Varna, Constantza | "Ganymedes,, | » » | vers le 30 août |
| » » » | "Orestes,, | » » | vers le 8 sept. |
| Pirée, Gênes, Marseille, Valence Liverpool | "Durban Maru,, | Nippon Yusen Kaisha | vers le 20 août |
| Bombay, Fremantle, Adelaide, Melbourne, Sidney, Brisbane (Via Izmir) | "Almkerk,, | Holland Australia Line | vers le 21 sept. |

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— *70 o|o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.*
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

# Dépêches des agences et dépêches particulières

## Vers le rétablissement de rapports amicaux entre Vienne et Berlin

## La présentation des lettres de créance de M. von Papen

Vienne, 17.— Le nouveau ministre plénipotentiaire à Vienne, M. von Pàpen, a été reçu hier par le Président fédéral M. Miklas, pour la présentation de ses lettres de créance.

*A cette occasion, M. von Papen a prononcé une allocution. Il a déclaré que les dernières volontés du Président du Reich et l'ordre du Führer lui enjoignent de contribuer avant tout à rétablir des sentiments d'amitié dans les rapports entre les deux Etats de façon à ce que les deux peuples puissent collaborer au relèvement de l'Europe dans le domaine moral, social et économique.*

Le président Miklas a répondu que c'est son désir sincère, à lui aussi, de rendre aux relations entre les deux Etats ce caractère amical qui répond à tout ce que les deux peuples ont de commun dans leur passé historique.

*« A ce propos, continua le président Miklas, je tiens à exprimer l'espoir que, dans le domaine économique également, les difficultés qui existent entre les deux pays seront écartées et qu'il deviendra possible, de concert avec les autres Etats européens, de surmonter la crise économique et de contribuer au bien-être général.»*

### Les divisions italiennes regagnent leurs centres respectifs

*Rome, 16 A. A. — L'Agence Stefani communique:*

*Les divisions qui furent concentrées à la frontière Nord et Nord Est, pour des mesures de précaution, après les événements d'Autriche du 25 juillet reçurent l'ordre de rentrer dans leurs centres respectifs. Le mouvement est en cours.*

## L'Italie epprouve le maintien en Autriche de forces armées auxiliaires

L'Angleterre et la France se prononcent dans le même sens

**Rome, 17 — Les cercles autorisés italiens apprennent que le gouvernement italien s'est déclaré favorable à la demande présentée par le gouvernement autrichien en faveur de la prorogation de l'autorisation qui lui avait déjà été accordée l'année dernière, de procéder à l'enrôlement d'un corps militaire supplémentaire de sécurité. Le gouvernement italien a fait connaître ses vues à ce propos aux gouvernements anglais et français. Il appert que ces deux gouvernements, qui avaient déjà reçu une demande autrichienne dans ce sens sont aussi favorables à la faculté demandée.**

## Les responsabilités du Dr. Rintelen dans le "putsch„ du 25 juillet

Une demande des défenseurs des conjurés

*Vienne, 17—Au cours de l'audience d'hier du tribunal militaire qui juge les auteurs du coup de main contre le local de la Radio de Vienne, la «Ravag», les avocats de la défense ont demandé l'élaboration et la lecture de l'acte d'accusation contre le Dr. Rinteten et ses complices étant donné que seulement sur base des aveux de l'ancien ministre à Rome il pourrait être possible d'établir la part de culpabilité des accusés. Le tribunal a rejeté cette demande.*

### Le prince Starhemberg à Venise

Venise, 17—Le vice-chancelier autrichien, M. Starhemberg, rentrant de Rome, s'est arrêté ici pour visiter plusieurs institutions pour la jeunesse fasciste. Il repartira aujourd'hui pour Vienne, en avion.

### L'amiral Coundouriotis va mieux

*Athènes, 16—Suivant un télégramme de l'île d'Hydra, l'état de santé de l'amiral Coundouriotis, ancien président de la République, qui souffrait d'une grave crise d'urémie, s'est notablement amélioré, écartant tout danger immédiat. L'amiral est âgé de quatre-vingts ans.*

### Espoirs et désillusions à Doorn

Amsterdam, 17 A.A. — La «Nederlansch Telegraff Agence Chap» apprend de la maison de Doorn que l'ex-kaizer a lu avec un grand intérêt le testament de Hindenburg, spécialement la partie concernant le rétablissement «du kaiser du Reich». La deuxième partie du testament a reçu une approbation moindre de la part de l'ex-kaiser toujours convaincu que seule la dynastie des Hohenzollern rendra à l'Allemagne son ancienne puissance. L'ex-kaiser sait cependant que la restauration ne peut être actuellement envisagée en Allemagne.

### Le roi d'Italie parmi les jeunes fascistes de Cuneo

Cuneo, 17. — Le roi venant de Sant-Anna Valdieri a visité ce matin les campements de la jeunesse fasciste de la province de Cuneo. Le souverain, qui était accompagné de son premier aide-de-camp, le général Asinara de Bernezzo, a été reçu à l'entrée du camp par les autorités locales et provinciales. Les jeunes gens qui participent au camp furent passés en revue par le roi qui visita ensuite leurs tentes dont il admira la parfaite organisation.

## Un télégramme du général soviétique Eidemann à M. Mussolini

*Rome, 17.— Le Chef du gouvernement a reçu du général Eidemann, commandant de la mission aéronautique russe, le télégramme suivant :*

*« En quittant le territoire italien, nous remercions Votre Excellence pour l'accueil qui nous a été réservé en ces jours inoubliables où nous nous sommes rencontrés avec les équipages de flotte aérienne italienne, avec son commandement et son valeureux personnel. Profondément reconnaissants et enthousiasmés par la brillante organisation des forces armées italiennes, nous sommes fermement convaincus que le contact étroit et continu entre les forces armées de l'Italie et de l'U.R.S.S. constituera un facteur puissant pour la consolidation de l'amitié entre nos deux pays et pour le maintien de la paix.»*

* * *

*Moscou, 17. — L'escadrille aérienne soviétique qui s'était rendue en Italie est de retour ici. L'étape Vienne-Moscou fut couverte sans escale à la vitesse de 200 km. à l'heure.*

## Le retour de M. Tsaldaris à Athènes

M. Condylis parle à la presse

Athènes, 16—Le président du Conseil M. Tsaldaris a télégraphié de Rheinhenalt où il suit une cure de repos (!) qu'il quittera l'Allemagne le 27 courant et prévoit son arrivée à Athènes pour le 1er Septembre.

Le général Condylis recevant des journalistes a démenti une fois de plus les projets qu'on lui attribue de renverser le gouvernement, dont il fait partie, et de s'emparer du pouvoir. Il a précisé que les rênes du gouvernement seront remises entre les mains de M. Tsaldaris à son arrivée à Athènes «dans le même état où il les lui avait remises à son départ. Rien de changé, a-t-il ajouté, dans la situation intérieure du pays.»

### Les dettes commerciales de l'Allemagne envers l'Angleterre

Londres, 17 A.A.—Le gouvernement anglais propose de reprendre la semaine prochaine, par l'intermédiaire de son ambassadeur à Berlin, les négociations visant le règlement des dettes commerciales contractées envers les exportateurs anglais par les industriels et les importateurs allemands.

On sait qu'un récent accord avait déterminé simplement le mode de paiement qui sera appliqué à dater du 20 août, mais un arriéré d'environ un million de livres sterling afférent aux livraisons faites antérieurement à des maisons du Reich, reste dû par l'Allemagne et son remboursement ne fut pas prévu par le récent accord. On considère que seule une augmentation du commerce anglo-allemand permettra au Reich de s'acquitter de cette dette,quelle que soit la procédure adoptée pour le recouvrement des sommes en cause. A cet égard, il semble donc que la position britannique ait quelque peu évolué. On se rappelle, en effet, que Londres avait jusqu'ici refusé d'admettre que l'Allemagne subordonne l'exécution de ses engagements à l'accroissement de son volume d'exportations déjà excédentaire avec l'Angleterre.

## Provocations japonaises contre l'U.R.S.S.?

*Moscou, 16. A.A.— On mande de Khabarovsk que sur la ligne orientale du chemin de fer de l'Est-Chinois on procéda dans la nuit du 13 au 14 août à de nombreuses arrestations parmi le personnel dirigeant de cette ligne. On arrêta déjà 19 employés, citoyens soviétiques, y compris les chefs de gare d'Imianpo, de Madaoshi, de Hailin et de Pogranitchnaya. Les milieux bien informés de Kharbine considèrent ces arrestations comme le début d'une provocation de large envergure et estiment que les militaristes japonais se préparent à déclarer l'état de siège sur la ligne orientale du chemin de fer de l'Est-Chinois dans le but de se saisir de cette ligne.*

* * *

*Moscou, 17. A.A. — Le chargé des fonctions du consul général de l'U.R.S.S. à Kharbine protesta auprès du commissaire diplomatique du Mantchoukouo au sujet de l'insulte infligée au consul général de l'U.R.S.S. à Kharbine par un garde blanc, actuellement policier de l'Etat de Mantchoukouo, qui provoqua le consul général dans son compartiment au cours de son voyage à Moscou pour y subir un traitement médical. C'est grâce au sang-froid exceptionnel du consul que l'incident ne donna aucune suite fâcheuse sur place.*

### L'U.R.S.S et la collaboration internationale

Lyon, 17 A.A. —Le chargé d'affaires de l'ambassade de l'U.R.S.S. à Paris adressa à M. Herriot un télégramme confirmant la décision formelle du gouvernement soviétique d'adhérer à l'Institut International de la Coopération intellectuelle dont M. Herriot est le président.

La campagne électorale en Allemagne

## Hitler prononcera aujourd'hui un discours à Hambourg

Hambourg, 17. — La nouvelle de la visite du Führer avait suscité une vive allégresse dans toute la ville. Des préparatifs étaient menés depuis deux jours en vue de le recevoir dignement. Le port que le chancelier devait visiter au cours de sa tournée, présentait une animation toute spéciale. Partout, sur tous les bateaux, sur toutes les maisons, flottent des drapeaux. A 13 heures, Adolf Hitler débarquera à l'aérodrome. Une réception lui sera réservée ensuite par le Sénat à la Rathaus. Vers 17 heures, le Führer fera une excursion à travers le port. A 20 h. 30, il prononcera son grand discours annoncé, dans la salle de la Rathaus. A l'issue de son discours, vers 22 heures, il se présentera au balcon pour saluer la population de Hambourg. Le soir, grande illumination,

### Ordre de pavoiser...

D'ordre du gouvernement, tous les bâtiments publics du Reich, des Pays et des Communes seront pavoisés depuis aujourd'hui jusqu'au 19 Août inclusivement. La population est appelée à s'associer à cette manifestation, de façon à démontrer que les jours qui vont suivre jusqu'au 19 Août sont des jours de fête de la Nation.

* * *

Berlin, 17 AA.— M. Goering invita tous les fonctionnaires dépendant de lui, à conférer dimanche à M. Hitler les pouvoirs suprêmes, réalisant ainsi la devise : «Un seul «Führer» un seul Reich».

### Les souverains du Siam

Budapest,17 A.A— Le roi et la reine de Siam partirent pour Prague. Ils passèrent 9 jours en Hongrie

## Les trésors de la Section du Vieil Orient du Musée d'Istanbul

(Suite de la 1ère page)

Toutefois, il n'était pas possible, alors, de lire les hyéroglyphes hittites; je m'étais donc borné à classer les œuvres d'après la civilisation à laquelle elles appartenaient et d'après leur style. Ultérieurement, à la faveur des travaux de plusieurs savants, il est devenu possible de déchiffrer tout au moins les noms propres. Aussi, à partir d'avril 1933, j'ai renouvelé en conséquence les étiquettes des monuments, suivant les résultats des méthodes de déchiffrement du Prof. Piero Meriggi (1). Je n'ai d'ailleurs pas eu à déplacer les diverses pièces; le classement que j'avais établi sans connaître encore les noms propres s'est révélé, dans l'ensemble, exact. Par contre, il m'a fallu réformer mon point de vue au sujet de la provenance de ces pièces et monuments que j'attribuais aux Araméens : leurs auteurs sont, en réalité, les Louvi, un peuple apparenté avec les Hittites, qui vivait en Syrie, mélangé avec les Araméens.

Les deux civilisations présentent, de ce fait, des liens très étroits dont témoigne, notamment le port de la barbe (grande barbe et lèvres rasées) ainsi que l'attestent les précieuses sculptures purement araméennes de Sam'al conservées au Musée. Le monument le plus "récent„ découvert au lieu dit Palanga près de Malatia, est la statue du prince Muwau, fils de Lipas qui portait le titre de "syennensis„ et de "Koiranos„, et qui, à en juger du style et de la facture, notamment des plis en zig-zag du manteau, se rapproche de l'art archaïque-grec, environ l'an 550 av. J.C. Un spécimen d'un art et d'une facture analogues est constitué par la «déesse attique» acquise par le Prof. Wiegand pour le Musée de Berlin.

La section égyptienne, ou IIIème section, n'est pas fort riche, mais elle est très instructive, en raison notamment des pièces nouvellement découvertes qu'elle contient. Cette section a été ouverte en Décembre 1932.

### A l'aube de l'ère musulmane

La section Parthe(IVème Section) occupe une place importante pour la connaissance de l'art du vieil Orient. Les pièces et monuments qu'elle contient proviennent d'Assur, Nippur, Lagasch, et Uruk. Les stèles avec reliefs, représentant des princes d'Assur portant pantalons sont uniques; elles sont datées par des inscriptions araméennes du 1er siècle av. J.-C. jusqu'au 3ème siècle apr. J.C.

Les indigènes de la région étaient encore dénommés suivant le dieu national des Assyriens, Assur, dont ils conservèrent le culte jusqu'à l'apparition des Sassanides. Les ornements riches et variés en stuck, les vases verts glaçés et les cercueils «en forme de pantouffle» sont les intermédiaires entre cet art et l'art gréco-romain ou le monde islamique-arabe (Rakka). Les spécimens les plus intéressants en sont constitués par les riches collections de Tchinili Kiosque, qui peuvent être considérées comme la suite immédiate des collections parthes.

Les collections des inscriptions, pierres tombales, têtes en albatre et reliefs de l'Arabie du Sud sont également les plus grandes en leur genre, dans le monde entier. Elles embrassent la période qui va de l'an 700 av. J. C. jusqu'aux environs de l'an 600 de l'ère chrétienne, c'est-à-dire jusqu'à l'apparition de Mohamet. Des monuments nabatéens de Milet et de l'Arabie du Nord datent de l'époque d'Auguste. Des statues colossales en grés, de cheiks arabes, présentent des traces d'influence égyptienne et doivent remonter aux environs de l'année 700 av. J. C. Les sections quatrième (parthe) et cinquième (Sud-arabique et yéménite) du Musée ont été organisées seulement en 1933 et ouvertes au public. Je citerai encore une petite section, la sixième, consacrée aux falsifications d'œuvres antiques destinée aux amateurs d'art et aux voyageurs et qui suscite le plus vif intérêt

Les collections conservées au Musée des Antiquités du vieil Orient ne contiennent pas toutefois les pièces de cette catégorie se trouvant à Istanbul. Faute de place, beaucoup de ces pièces n'ont pu être livrées et se trouvent encore au musée des antiquités gréco-romaines. Il s'agit notamment d'une belle collection de pièces antiques provenant de Chypre, riches en sculptures et dont le style se rapproche, suivant le cas, des modèles assyriens, grecs ou égyptiens. C'est là que se trouve aussi la riche collection d'antiquités palestiennes, dont l'inscription du « tunnel des eaux» de Siloa, et l'inscription en grec du temple d'Hérode,à Jérusalem.Une des plus grandes d'entre ces collections est celle des bustes qui surmontaient des tombes provenant de la région de Palmyre et datant des trois premiers siècles ap. J. C. La disposition en a été réformée et renouvelée suivant mes indications en 1918par ordre historique.

* * *

Par la diversité de ses collections, par leur richesse et leur importance, le Musée des Antiquités du Vieil Orient d'Istanbul vient au troisième rang parmi les grands Musées du monde entier, après le British Museum et le Louvre. Grâce à leur minutieux entretien, grâce à la recherche intense de nouveaux trésors, grâce à l'esprit d'initiative de Halil Edhem et A. Aziz beys, les collections du Musée assurent un apport concret et essentiel aux recherches de la science et contribuent puissamment à accroître le prestige dont les Musées turcs jouissent auprès du monde scientifique.

(De la revue *Forschungen und Fortschritte*)

(1) Le Prof. P. Meriggi est un jeune et déjà brillant hittitologue italien, prof. à l'Université de Hambourg. Le " Messagero degli Italiani " et les " Annales de Turquie " ont publié l'année dernière une intéressante étude signée de lui.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

### La réalisation de notre programme industriel

Mahmut bey analyse dans le *Milliyet* de ce matin et l'excellente édition française de ce journal, la *Turquie*,l'attrait que présentent les idées de collaboration et d'entente internationales que l'on fait circuler périodiquement En l'occurrence, la Turquie du Gazi a un principe clair, naturel, définitif ; «Les grandes mesures que l'on adopterait dans le monde pour l'amélioration de la situation générale doivent s'inspirer du droit de chaque peuple de vivre dans la prospérité ! »L'année dernière, nous avons fait une expérience dans ce sens à la conférence économique de Londres ; malheureusement nous n'avons pu constater dans l'allure et les débats de cette conférence, cette atmosphère d'équité si naturelle. L'obligation de nous délivrer de la situation de tributaires et de colons en matière économique, nous a conduit en premier lieu à un élan nouveau et ferme dans la fondation de notre industrie, A l'heure actuelle, nous sommes en voie de réaliser le programme industriel exigé et imposé par cet élan. La nation turque récolte les fruits de tant d'activité, d'abnégation et de sacrifices. C'est ainsi que nous pouvons expliquer l'intérêt immense et cordial avec lequel le peuple a fait sien le programme industriel... La Révolution turque est un mouvement qui a réussi à faire tenir en quelques années la tâche de plusieurs siècles. Ceux qui travaillent dans cette voie sont obligés de courir sans cesse pour ne pas tomber. Nous ferons marcher nos affaires et notre programme industriel à la cadence imprimée par la Révolution. Il y a peut-être d'aucuns qui trouvent que cette marche est d'une rapidité vertigineuse. Mais personne ne peut prétendre que cette rapidité soit entachée de déséquilibre, d'illogisme, de manque de calcul. Les résultats intervenus ne confirment-ils pas cette vérité ?

Il y a une chose certaine, c'est qu'on ne peut concevoir aucune affaire, aucune entreprise que nous ne puissions mener à bien si nous travaillons la main dans la main et si nous faisons converger toute notre volonté et nos énergies sur les difficultés que nous sommes décidés à surmonter.

### Les architectes turcs

On a fréquemment l'occasion, ces temps derniers, de rendre hommage aux mérites des ingénieurs turcs.

Nous notons avec une grande satisfaction, écrit à ce propos dans le *Cumhuriyet* le député d'Istanbul Alaeddin Cemil bey, les progrès accomplis graduellement par la jeunesse turque dans la science et la technique. Nous devons considérer ces progrès comme une sorte de délivrance car les pays arriérés dans ce domaine sont forcément condamnés à tomber sous la domination de ceux qui les surpassent.

Il y a ici un point sur lequel nous devons nous arrêter : c'est que nos architectes méritent une entière protection pour l'exercice de leur art. Cette protection est même devenue une sorte de nécessité.

*Les dernières œuvres qui ont été accomplies montrent que le pays peut se passer de l'aide étrangère dans le domaine architectural :*

Il y a quelques centaines d'architectes dans le pays, et nombreux sont, parmi eux, ceux qui pourraient rendre des points à leurs confrères étrangers. Le gouvernement agirait donc fort opportunément en n'employant plus dans ses services des architectes étrangers en qualité de spécialistes. Nos architectes se plaignent de ce que leurs collègues étrangers dont toute l'adresse consiste à avoir élevé quelques bâtisses dans le genre dit cubistes, sont admis sans concours à ces services. Ils n'ont pas tout á fait tort.

Il ne faut pas voir dans ces considérations une sorte de parti pris contre la science et la technique étrangères. Nous avons certes bien besoin de la spécialisation étrangère, mais cela ne nous empêche pas de dire que le nombre des Turcs formés dans cette branche atteint un chiffre capable de répondre aux besoins du pays.

### A propos d'un prochain voyage de M. Schussnig à Rome

Le *Zaman* commente ce matin, en éditorial, le projet de voyage de M. Schussnig à Rome. Après avoir relevé que l'activité politique déployée depuis des mois dans l'Europe centrale, les voyages entrepris à droite et à gauche et les entrevues qui se sont succédé sans interruption, loin de rétablir la paix en cette région, y augmentent les troubles et les difficultés, notre confrère émet les considérations suivantes :

On donne pour cause principale de ces actions politiques, dont le centre est Rome, la sauvegarde de l'indépendance de l'Autriche. Depuis l'assassinat de M. Dollfuss, cette question a acquis une importance capitale. D'après le point de vue du *Temps*, la guerre serait inévitable en Europe si la question de l'indépendance de l'Auiriche n'était pas résolue. Le but de l'activité déployée par M. Mussolini n'est autre que d'empêcher une conflagration. Aussi l'Italie prendrait-elle, au besoin, sous sa protection l'indépendance de l'Autriche. On ne saurait concevoir toutefois rien de plus ridicule, estime le *Zaman*, que l'accouplement des mots « indépendance » et « protection » et d'admettre qu'ils puissent se concilier. Un pays indépendant ne peut pas vivre sous la « protection » d'un autre Etat sous peine de ne plus conserver l'ombre de cette indépendance.

Toutefois, quels que soient les nouveaux principes posés par les diplomates de l'Europe, il n'en demeure pas moins certain que la fréquence des visites et des entrevues n'a produit jusqu'à présent aucun résultat efficace. C'est pourquoi nous n'avons pas accuilli la nouvelle du prochain voyage de M. Schussnig à Rome comme susceptible d'être satisfaisante (?) Souhaiton néanmoins qu'il puisse servir à établir dans une certaine mesure le calme et la tranquillité en Autriche. Mais à quoi pourrait servir de perdre son temps à formuler des vœux platoniques au moment où les convoitises politiques ont atteint leur point culminant ?

Il ressort d'autre part des informations arrivées au sujet de la situation intérieure de l'Autriche que les nationaux-socialistes n'ont guère renoncé à leur activité.

Les derniers événements ont mis en pleine évidence l'esprit d'entreprise et d'audace des hommes de ce parti. On peut donc redouter à bon droit qu'une ou deux entrevues devant avoir lieu à Rome ou à Peste ne servent qu'à attiser l'action audacieuse de ces hommes au lieu de l'apaiser.

## Le problème mondial du blé

Washington, 17 A.A. — Les milieux officiels du département d'agriculture croient que les Etats-Unis ne désirent pas le contingentement pour les importations du blé pour l'année prochaine. Toutefois, ils soulignent l'opportunité de maintenir intact l'accord international du blé.

M. Ezekiel, conseiller économique du secrétaire de l'agriculture, dit que les nouvelles émanant de Londres indiquent que plusieurs pays sont d'avis que l'Agentine devrait se conformer à l'accord international du blé.

Le *New-York Times* dit que la conférence du blé de Londres a hérité des troubles de la conférence mondiale de l'année dernière, née sous une mauvaise étoile.

Les stocks de blé ne cessèrent pas d'augmenter parce que dans l'ère de de la nationalisation économique tous les pays cherchent à se suffire à eux-mêmes,

La vraie clef du problème est dans les mains de vingt-un gouvernement representés à la Conférence.

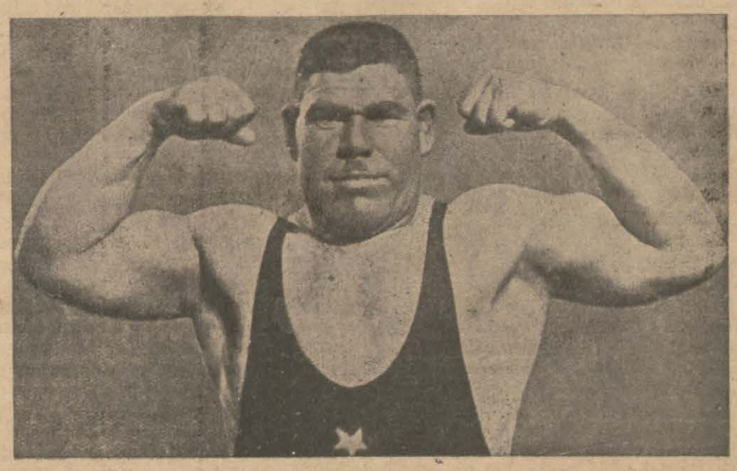
Il est peu probable que la situation du blé change, tant que ces gouvernements continueront à faire une guerre, polie mais implacable, contre le commerce des autres.

## La fin d'un bandit

Seert 16 A.A. — A la suite d'un engagement entre la gendarmerie locale et la bande de Seroglu Ahmet, ce dernier a été capturé vivant ; deux de ses hommes ont été tués.

Cette bande infestait depuis quelque temps la région montagneuse et inexpugnable de Sirnak.

Deux brigands blessés sont tombés prisonniers.



**Çoban Mehmet, le champion de lutte poids lourds, de Turquie, que nous comptons bien voir se mesurer contre les lutteurs étrangers**